



la voix Sefarad



MONTRÉAL

TICHRI 5741 SEPTEMBRE 1980

VOL. 9 NO 3

EDITORIAL

David BENSOUSSAN

Il existe diverses notions caractérisant les différences sociales en Israël: On parle de différences entre orientaux et occidentaux, entre ressortissants de familles nombreuses et non ressortissants, entre originaires d'Afrique et d'Asie à l'instar des originaires d'Europe, entre sépharades et ashkénazes. Qui sont ces populations et pourquoi cette différenciation?

La destruction du second Temple par les romains s'est suivie d'une dispersion du peuple Juif dans le bassin méditerranéen, et l'évolution historique au sein des parties Nord et Sud a été marquée par l'adoption des religions chrétienne et musulmane; au Moyen-Âge, le monde arabe présentait une avance culturelle, scientifique et économique et la contribution juive y fut d'importance. Puis, vint la découverte de l'Amérique qui donna un élan nouveau à l'Europe et une indépendance sûre à l'égard des voies commerciales arabes. Le monde arabe s'est, depuis, replié sur lui-même et a sombré dans une léthargie dont il n'est sorti que depuis peu. Au dix-neuvième siècle ont commencé les bouleversements sociaux qu'avaient amorcé la révolution française et ce fut, pour la population juive, l'occasion de sortir du ghetto et de s'ouvrir au monde non talmudique. La sortie du ghetto pour les juifs du monde arabe ne commença vraiment qu'un siècle plus tard, vers la fin du dix-neuvième siècle. Un élite intellectuelle juive de l'Europe de l'Est décida de reconstruire la patrie juive et là commence l'implantation juive et la naissance d'une culture originale et d'une infrastructure économique et politique. À la fin de la guerre mondiale, les réfugiés juifs des camps d'Europe affluent vers Israël. Sitôt la proclamation de l'état Juif, les juifs des pays arabes qui étaient très attachés à la tradition juive et à l'esprit messianique, ont accouru vers la Terre Sainte soit pour vivre dans le pays où coule le lait et le miel, soit pour aller combattre auprès de leurs frères en Israël, ou même pour mourir en Terre Sainte maintenant libérée.

Se trouvaient donc en face les premiers "tsabrés", les réfugiés d'Europe ayant vécu la deuxième guerre mondiale et les réfugiés des pays arabes tout fraîchement et tout hâtivement sortis du ghetto. Cette dernière population de ghetto arriva dans la majorité des cas, sans ses cadres, et le choc entre la réalité attendue, à savoir celle du pays où coulent le lait et le miel, et la réalité rencontrée, fut de taille. L'image d'un état juif non asservi à la religion était étrangère à toute éthique du monde du ghetto; le service militaire obligatoire pour les femmes était une notion contraire à tout statut de femme jusque-là connu; le retour à la terre considéré comme valeur pour les pionniers d'Europe était considéré chose humiliante dans les cultures orientales. Il semble que, prise de court par des valeurs auxquelles elle n'a pas été préparée, la population sépharade soit rentrée dans un blocage psychologique tel, que dans sa grande majorité, elle s'est tenue quasiment en marge de la société israélienne.

Suite p. 2

5741

Sommaire

ÉDITORIAL	1
Visite du Grand Rabbin Messas	1
Messge du Président Schlezinger	2
Conférence de Copenhague	3
Congrès Juif Mondial Québec-Israël	3
Irwin Cottler	4
Crise communautaire	5
Message du Grand Rabbin Sabbah	5
Constituantes	6
Les Juifs de France	7 à 14
Histoire des Juifs d'Afrique du Nord	15
Rav Kook	16
Minorités Sépharades	17
Livres, Musiques, Proverbes	18
Naim Kattan	19
Carnet Sépharade	20

VISITE DU GRAND RABBIN DE JÉRUSALEM, RABBI SHALOM MESSAS, À MONTRÉAL

Lors d'une tournée d'une semaine, le Grand Rabbin de Jérusalem a visité bon nombre d'institutions juives de Montréal et a pu rencontrer beaucoup de ses anciens amis originaires du Maroc où il fut Grand Rabbin jusqu'en 1979.

Le Grand Rabbin Messas a visité le Centre Communautaire Juif, les Synagogues de Montréal, et a participé à la graduation de l'École Maimonide le dimanche 29 juin. Il a également rencontré les rabbins de la ville et a été reçu par l'AJCS et le Congrès Juif Canadien. Son voyage s'est continué à Toronto avant qu'il ne retourne en Israël.

Ce qui frappe chez le Rabbin Messas, c'est sa jovialité et sa joie de vivre rayonnante. Tous ceux qui le rencontrent ont l'impression qu'ils ne l'ont jamais quitté. Il a également une grande mémoire des antécédents familiaux et évoque les bons souvenirs enfuis chez beaucoup de ses interlocuteurs. Son caractère doux et son humour ont vite fait de conquérir son entourage et c'est ce qui a permis à de nombreux Montréalais de passer une semaine mémorable.

Né en 1909 à Meknes au Maroc, le Rabbin Chalom Messas fit ses études de Yeshiva auprès du vénéré Rabbin Isaac SABBAG. Dès l'âge de 17 ans, il publie son premier livre "Mizrakh Chemech" qui est un commentaire du Choulhane Aroukh. Il devient directeur du Talmud Torah de 26 classes à Meknès, et forme de nombreux rabbins dans l'étude du Talmud, des Prophètes et des hagiographes. Il fonde par la suite deux sociétés: "Dovev sifé Yechanim" ou Renaissance dans le but de réimprimer d'anciens manuscrits, ainsi que "Keter Torah" qui est un séminaire pour Grands Rabbins.

En 1949, il passe à Casablanca où il devient membre du Tribunal rabbinique. Cinq ans plus tard, il devient président de chambre du tribunal. En 1959, il cumule les fonctions de grand rabbin du Maroc, président du Tribunal rabbinique à Casablanca, et président de tribunaux de cour d'appel jusqu'en 1979, date à laquelle il a émigré en Israël. Il fut sollicité dès son arrivée par un grand nombre de personnalités religieuses à être grand rabbin de la ville de Jérusalem.

"Pour moi, la fonction de Grand Rabbin de la Ville Sainte représente un grand honneur. Jérusalem est un joyau, et c'est vers Jérusalem que nos rêves convergent. Mon rôle est de faire prendre conscience tant à Jérusalem que partout ailleurs, de la richesse de notre patrimoine spirituel. La vie moderne fait appel à un grand appétit matérialiste qui se traduit par l'acquisition matérielle ou encore la jouissance de plaisirs fugaces dans un cercle vicieux sans fin. À l'instar de la vie spirituelle qui, elle, ne lasse pas mais enrichit continuellement, c'est une source de vie, de contentement et de sérénité qui agrandit au jour le jour l'être humain par rapport à son proche milieu mais aussi et avant tout par rapport à lui-même.

L'histoire a fait que deux branches du Judaïsme se sont développées en parallèle: elles ont résulté en des traditions et des rituels quelque peu différents entre Ashkénazes et Sépharades. Toutefois, la pensée juive est unique et il n'existe pas de divergence car la source du judaïsme est unique: c'est la Torah.

Tout au plus verrait-on une certaine attitude différente quant à l'étude: celle sépharade qui vise à l'application des halakhot et celle ashkénaze qui accentue le "pilpoul" talmudique.



Photo Roland HARARI

Le rôle des Yeshivot est essentiel pour la formation religieuse. Et la renaissance de la Yeshiva de Porat Yossef à Jérusalem, face au mur des Lamentations, et qui fut détruite par les Jordaniens en 1948, est le symbole de la renaissance sépharade. Cette Yeshiva, où a été formé le Grand Rabbin d'Israël, le Rishon Le Tsion Ovadia Yossef, a été reconstruite en 1967 et comprend près de 500 étudiants ainsi que 500 autres dans des dépendances situées en dehors de Jérusalem. C'est là un des signes marquants de cette renaissance.

Pour ce qui est de notre communauté qui a subi un grand nombre d'influences en l'espace d'une génération, et qui s'est retrouvée dispersée de par le monde, je pense bien déceler un retour à la religion juive. En Israël en tout cas, c'est un phénomène quasi général. Et ce retour est flagrant.

À Montréal, j'ai pu voir une grande activité communautaire et, avec l'aide de Dieu, il y a un grand potentiel qui peut annoncer la renaissance du séphardisme et du Judaïsme. J'ai pu également constater une certaine division axée sur les divergences entre l'autorité religieuse et l'autorité présidentielle. Qu'il me soit permis de rappeler que toute vie communautaire sera réussie si l'Union et l'Harmonie existent, et c'est à cette tâche qu'il faut s'atteler.

À tous, membres de la communauté, j'adresse le Chalom de Jérusalem la Ville Sainte. Resserons les liens qui nous unissent et j'espère que nous nous rencontrerons bientôt dans la joie à Jérusalem." *

Ma solidarité avec Israël est un acte concret

JE PARTICIPE A LA CAMPAGNE

de l'appel juif unifié

ÉDITORIAL (Suite)

A cette situation de base devaient s'ajouter différentes maladroites gouvernementales, à l'origine de l'état surtout:

La dispersion géographique de la population a concentré bon nombre de populations sépharades dans les villes de développement. Étrangers à la gestion moderne, les ressortissants de ces villes n'ont pu promouvoir leurs intérêts à l'instar des kibboutzim ou des moshavim bien intégrés dans le système. Le fait qu'il n'y ait pas eu de lobby des villes de développement est dû tant au système électoral qu'à l'inertie des communautés sépharades.

Le système électoral est indirectement représentatif: l'on vote pour le parti qui lui choisit sa liste de candidats. Ce choix, souvent, va à l'encontre de différents paramètres internes au parti plutôt qu'à la représentation ethnique ou régionale. Ceci a fait que pendant les deux premières décennies, les postes très décoratifs de ministre des postes et ministre de la police ont été octroyés aux sépharades.

Cependant, le clivage entre les populations sépharades et ashkénazes est loin d'être absolu; les dites généralisations se nuancent, bon nombre d'autres paramètres divisent la société israélienne dans son ensemble: les problèmes religieux et les problèmes ouvriers, et au-dessus de toutes les divisions, les problèmes de sécurité.

Il reste cependant un problème crucial: celui des familles nombreuses et celui d'une jeunesse délinquante et non motivée: il y a près de 30,000 jeunes qui ne travaillent pas et n'étudient pas et aucun organisme n'est présent pour les encadrer. Il y a 600,000 personnes appartenant à des familles nombreuses, vivant dans des conditions d'habitat au-dessous de toute norme. L'on peut avancer que sont nés en Israël des problèmes qui n'auraient pu sous aucune condition conserver le peuple juif en tant que tel au long de l'histoire. Moïse fit parcourir dans le désert la génération qui a connu l'esclavage, pendant 40 ans, et une nouvelle génération qui n'a point connu l'esclavage est entrée en terre promise. Aujourd'hui, nous constatons qu'au sein de la nouvelle génération d'Israël, une génération du désert est née.

Il nous incombe d'en être suffisamment conscients et de faire de notre mieux pour faire évoluer la situation vers des horizons meilleurs.



**Rabbin
Aaron SULTAN**
MOHEL QUALIFIÉ

(514) 738-6517

Diplômé d'Israël, Angleterre, Canada
Pour une Brith Mila dans la tradition
SÉPHARADE

Nous apprenons avec grande joie le mariage de:

David **BENSOUSSAN**
et Adelia **LEIBERMAN**

Célébré le 14 août 1980 à la Synagogue NBné Yaakov.

M. D. Bensoussan est membre de l'Exécutif de la *Communauté Sépharade du Québec*, de l'*Allied Jewish Community Services* et du *Congrès Juif Canadien*. Il est également officier du *Congrès Juif Canadien*, région du Québec, membre du *Conseil d'Administration du Centre Communautaire Juif* et de la *Fédération Sépharade Canadienne*. David Bensoussan est également responsable du Journal "La Voix Séfarad".

Nos meilleurs vœux au jeune couple.

Le Comité de Rédaction.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

PRÉSIDENT:
Michel Chokron
GRAND RABBIN:
Dr David Sabbah
MEMBRES INSTITUTIONNELS:
RABBINAT:
Michel Abitbol
Isaac Ezagui
Robert Lévy
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF:
Albert Bendahan
Sidney Benudiz
Bob Luck
ÉCOLE MAIMONIDE:
Jules Elalouf
Jean-Claude Lasry
Henri Znaty
CHOMÉDEY-LAYAL:
Salomon Ozziel
Simon Chiche
Solly Lévy
EX-OFFICIO:
FÉDÉRATION SÉPHARDE CANADIENNE:
Joseph Benarrosh
ALLIED JEWISH COMMUNITY SERVICES:
Dodo Heppner

La Communauté Sépharade du Québec est composée de quatre divisions principales dénommées constituantes.

La division socio-culturelle:
Le Centre Communautaire Juif, agence de loisirs.

La division éducative:
L'École Maimonide, école juive de langue française, garderie, élémentaire, secondaire.

La division religieuse:
Rabbinat Sépharade du Québec assure la direction spirituelle de la communauté.

La division régionale:
Communauté Sépharade de Laval sert les membres de cette région sur tous les aspects socio-culturels.

Administrateurs:

Élie Abitbol
Michel Abitbol
André Amiel
Moïse Amselem
Ralph Benatar
David Bensoussan
Claude Chiqui
Sylvain Dahan
William Dery
Charles Lugassy

DIRECTEURS:
Jules Elalouf

SECRÉTAIRE:
Esther Elkaim

Elias Malka
Eika Palumbo
Henri Simon
Gaby Zagury
Lucien Benarrosh
Henri Elbaz
Charles Chocron
Joseph Gabay
Lallouz Ralph

Responsable: David **BENSOUSSAN**

Secrétaire de Rédaction:

Assistant à la rédaction: Fred Anzarouth

Administration, lecture et rédaction:

Perla **AMRAM**

Salomon **BENBARUK**

Sidney **BENUDIZ**

Sylvain **DAHAN**

Moïse **AMSELEM**

David **BENSABATH**

Solly **LEVY**

Roger **BAYON**

Danielle **COHEN**

Fiorine **SEROUSI**

Secrétaire: Esther **ELKAIM**

Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit. La Voix Séfarad rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal; au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.

Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q., CANADA, Tél.: (514) 733-4998.

Imprimé: Journal Offset Inc., 254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent.

✦ ✦ Gouvernement
✦ ✦ du Québec

Le Premier ministre

A l'occasion de la grande fête qu'est Roch-Hachana, 5741, la Nouvelle Année des Juifs, permettez-moi d'adresser à toutes nos concitoyennes et à tous nos concitoyens membres de la communauté juive du Québec mon salut le plus chaleureux et tous les vœux fervents que je forme pour leur santé, leur harmonie et leur bonheur.

René Lévesque



Le Président et le Conseil d'Administration
de la
**COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU
QUÉBEC,**

formulent à toute la communauté

leurs vœux de bonheur, de santé et de paix, à

l'occasion de la nouvelle année 5741.

COURRIER

Messieurs,

Excusez-moi pour cette lettre qui vous paraîtra bien inattendue. C'est par hasard que je suis tombé sur votre adresse.

Agé de 51 ans, je suis le benjamin des 6-7 Juifs sépharades restés dans ma ville (parmi les quelques 170). Dans tout le pays, nous sommes moins d'une centaine (d'un total de 25-35,000 Juifs de Roumanie).

Malgré mon nom, j'étais aussi sépharade, car feu ma grand-mère me parlait en GIDIO. Mais, depuis mon enfance, je n'ai plus utilisé cette langue que je comprends, mais dans laquelle je ne peux plus m'exprimer.

Je vous prie de tout mon coeur de bien vouloir m'envoyer si possible (et à titre gracieux, notre monnaie n'était pas convertible à l'étranger), n'importe quels matériaux en français ou en GIDIO (je ne connais pas l'anglais), touchant la vie de ce peuple en dérive. De temps en temps, livres ou revues, exemplaires même usagés que vous aurez en surplus, mé seraient d'une grande utilité.

Je vous en resterai vivement reconnaissant. Meilleurs vœux

Victor **ESCHENASY**
Cartier Valea Rosie, Bloc 1
Scava C Apto
R 1100 CRACOVA - **DOLJ**
(ROMANIA)

Monsieur le Directeur

Je suis une Sépharade du Liban et je suis en plus ce qu'ils appelaient à Beyrouth une "Espagnole". Mais j'ai appris ici que les "Espagnols" ce sont des Juifs de Tanger, qui parlent une autre langue que la nôtre, le Judéo (ou le Ladino?).

Pouvez-vous donner des explications à ce sujet?

En plus, j'aimerais bien avoir une liste des "Espagnols" de Beyrouth si par hasard un de vos lecteurs pouvait la fournir. Avec la dispersion des Juifs de Beyrouth aux quatre coins du monde, cette liste serait un document historique de grand intérêt.

Bien à vous
Marie **CH**

Mme Rachel **CHENI** a eu la gentillesse de nous envoyer la liste suivante: ABOUHAB, ABRABANEL, ABRAHAM, ALTARAS, ARDITI, ANNAVI, ASSEO, BARUKH, BEHAR, BENATAF, BENATAR, BENCOIL, BENEZRA, BENJUDA, BENOZILLO, BENSION, CATALAN, CHAKI, CHALHON, CHENI, COHEN, DELBOURGO, ESKENAZI, FERRERA, JUDA, LEVY, LISBONA, MOUCHON, NAHON, NAMER OUSKI, PANIGEL, PENSO, PHILOSOPHE, PINTO, POLITIS, QUADRANEL, SARFATI, SASSON, SFINZI, SIDI, SION, TAGER, TARA-BOULOUS.

Merci, qui dit mieux? Quant à la question des "Espagnols", ce sera le sujet d'un article qui paraîtra prochainement. **NDLR**

**BOUCHERIE
SELECT
Casher**

SOUS LA SURVEILLANCE
de VA'AD HAIR
כתבייה וחתימה טובה
"Chez Jacques"

6346 VICTORIA
Tel 739-5042

**ROLAND HARARI
PHOTOGRAPHE**

5875 Cavendish Bld 806
Cote St. Luc H4W 2X9
MONTREAL
514-733 3186

la voix
Sefarad

4735 Côte Ste-Catherine
MONTREAL, Qué. H3W 1M1
Tél.: 733-4998 - 733-3945

La Voix Sefarad, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires. Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit. La Voix Séfarad rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal; au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.

Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q., CANADA, Tél.: (514) 733-4998.

Imprimé: Journal Offset Inc., 254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent.

ENTREVUE:

Frank SCHLESINGER

Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.



V.S. Vous avez été récemment élu président du Congrès Juif Canadien, région du Québec. Que signifie pour vous cette fonction?

F.S. Cette nomination représente pour moi un défi et une chance: un défi de pouvoir concilier désir et réalité, mais aussi la chance de pouvoir contribuer de mon meilleur à l'épanouissement du C.J.C. Notre tâche est double: premièrement, attirer la jeunesse au Congrès, et, deuxièmement, veiller à mieux rapprocher les deux branches de la communauté, la branche sépharade en majorité francophone, et la branche ashkénaze en majorité anglophone.

Pour ce qui est du "rajeunissement" du Congrès, je dois avouer avoir été bouleversé de la présence extrêmement impressionnante de jeunes lors de la réunion de l'exécutif du C.J.C. région du Québec du 6 août dernier, et qui a réuni au-delà de cent personnes. Ayant été durant les dernières années le benjamin du Congrès, je ne peux m'empêcher de féliciter la qualité, l'enthousiasme et l'intelligence de ces jeunes. Peut-être que le fait que j'ai été nommé président du C.J.C. région du Québec à 34 ans, a encouragé les jeunes à s'impliquer au Congrès. Pour ce qui est du rapprochement entre les deux communautés, je note qu'il y a au sein de la communauté francophone, une joie de vivre, un enthousiasme et une fierté de sa culture qui ressemblent au désir de la communauté juive anglophone. Aussi, faut-il veiller à préserver et épanouir les cultures

et les traditions sans pour cela qu'il y ait prédominance d'une culture. Le droit des minorités juives au sein d'une majorité juive doivent être préservés au même titre que les droits d'une minorité juive au sein de la société environnante, ceci dit, il est essentiel que les deux communautés travaillent ensemble et s'entraident car nous ne pouvons que nous enrichir mutuellement d'une telle collaboration. S'il y eut par le passé quelques incompréhensions, je ne peux m'empêcher de constater qu'aujourd'hui il existe un désir unanime d'abolir les murs et coopérer dans la plus parfaite harmonie.

V.S. Comment qualifiez-vous vos relations avec la C.S.Q.?

F.S. J'ai eu de longues discussions avec les leaders sépharades, Michel Chokron, Jo Benarrosh, David Bensoussan, Jean-Claude Lassy et d'autres. Notre désir ultime est de viser à des liens plus substantiels, afin d'avoir au Québec une représentation unique à la communauté juive et qui pourra répondre à l'ensemble des aspirations de ses membres. Actuellement, deux membres du Conseil d'Administration de la C.S.Q. siègent comme officiers au C.J.C., et un plus grand nombre siège comme membres de l'exécutif national sous la présidence d'Erwin Cottler. En attendant d'avoir des liens organisationnels plus étroits, il est important que nous commençons à travailler ensemble.

Au-delà des liens organisationnels, il y a lieu de rapprocher les af-

finités: ainsi, il y aurait place à un comité de ladino et un comité du judéo-arabe, concomitant au comité du Yiddish actuel. Également un comité militant pour les juifs en pays arabes pourra siéger de concert avec le comité pour les juifs d'URSS. De partout les portes sont ouvertes pour une plus grande participation, et nous attendons un grand input francophone au Congrès.

Parallèlement, l'on pourrait continuer à développer des programmes culturels communs, au sein du mois du livre juif par exemple. Je sais toutefois que les meilleurs rapprochements se font au niveau personnel. J'ai pu apprécier par exemple la beauté et la variété de nos traditions communes en participant à un seder de Pâques, une fois l'an, chez un ami sépharade et je suis convaincu que c'est au niveau personnel et non au niveau des cocktails ou autres mondanités que l'on peut apprécier de tels échanges. À vrai dire, c'est à l'école primaire que l'on devrait commencer: en mettant en contact les enfants francophones et anglophones ensemble, par des rencontres ou des voyages par exemple, et en veillant à ce que les curriculum des matières juives des écoles sépharades et ashkénazes se complètent. Il y a lieu, à mon avis, de réunir les éducateurs afin de refondre les programmes d'histoire juive et mettre l'histoire universelle en rapport avec l'apport culturel juif au travers les âges.

V.S. On parle beaucoup de fran-

cisation au sein de la communauté juive anglophone. Comment envisagez-vous ce processus?

F.S. La francisation est essentielle sinon primordiale pour tout résident du Québec. C'est là un problème d'adaptation socio-culturel au niveau personnel, indépendamment de la conjoncture politique.

Je crois que toute communauté ou minorité a des droits mais également l'obligation de contribuer à la communauté majoritaire. Les juifs anglophones ont contribué à la société anglophone: écrivains, poètes, acteurs, etc.... Il est temps que nous contribuions également à la culture francophone. Si nous prétendons être citoyens à part entière, il y a lieu de contribuer à part entière à la société environnante. Ceci ne veut pas dire qu'il faille oublier sa culture anglophone, mais que nous soyons plus ouverts à la culture francophone et que nos enfants puissent recevoir leur éducation en français et en anglais. Par ailleurs, il est temps de nous joindre aux organisations francophones et que nous fassions des efforts pour entrer dans le monde francophone. Cela demandera certains efforts et il tient à nous de persévérer.

V.S. Nous vivons l'après référendum et les pourparlers constitutionnels.

Que pensez-vous de l'avenir de la communauté juive au milieu des changements politiques que nous vivons?

F.S. Il y a lieu de préciser que la

défaite référendaire ne doit aucunement être interprétée comme un ralentissement de l'adaptation linguistique. La politique linguistique a commencé depuis 1960 avec les libéraux qui ont passé le bill 22 et le bill 250: l'option souveraineté-association est indépendante de la politique linguistique dans la province. Quel que soit l'avenir des pourparlers constitutionnels, il existera toujours une communauté juive qui va continuer à s'épanouir et offrir des services. Il n'y a jamais eu trace d'antisémitisme au sein du P.Q. et il n'y a aucune raison de croire qu'un changement du système fédéral entraînerait des conséquences néfastes. Le Québec restera un bon endroit pour vivre.

V.S. Quelle communauté aimeriez-vous voir dans vingt ans?

F.S. Ma vision de la communauté juive est celle d'une communauté bilingue en relation étroite avec la société francophone et anglophone, celle d'une communauté unie qui pourra conserver ses traditions majeures.

Qu'il me soit permis de lancer un appel à tout volontaire qui voudra oeuvrer dans ce but. Le Congrès Juif Canadien n'est pas le Congrès juif anglophone, mais le Congrès Juif tout court. Ensemble, nous bâtissons un avenir meilleur. ★

LA CONFÉRENCE DE COPENHAGUE

Selon Lily Frank, Vice-Présidente de la Hadassah-Wiso du Canada, la Conférence Mondiale "DECADE DE LA FEMME", sous les auspices de l'ONU, s'est transformée en une des plus haineuses attaques contre Israël instiguée et parfaitement orchestrée par certains pays arabes.

Les déléguées arabes, secondées par de nombreux "votants automatiques" du Tiers-Monde et du Bloc Communiste, se sont servis de cette Conférence, ainsi d'ailleurs que du Forum des Organisations Féministes Non-Gouvernementales, pour mener une campagne systématique dénonçant Israël comme "l'incarnation de tous les maux du monde".

Quel que fut le sujet discuté, santé ou éducation, l'on avait vite fait de le transformer en avantage politique, dans un déchainement d'attaques véhémentes et vicieuses, destinées à amener la désintégration de l'État d'Israël.

Cette déviation complète des buts et objets officiels de la Conférence serait-elle due au manque de fermeté du monde occidental et du mutisme de leurs leaders qui auraient pu, par des déclarations sans équivoque, contrer la propagande arabe?

Le but de cette Conférence était de passer en revue les progrès réalisés par la "Décade pour les Femmes" de l'ONU, présentée en sa seconde moitié. Cette décennie fut inaugurée en 1975 lors de la Conférence de Mexico, d'infâme mémoire pour la résolution de l'ONU mettant en équation le sionisme et le racisme. Reléguant les objectifs principaux (égalité, développement, santé, éducation, emploi, racisme et apartheid, etc...) à l'arrière-plan, les déléguées permirent à l'OLP de présenter un rapport de 66 pages sur les conditions socio-économiques de la femme palestinienne à l'intérieur et à l'extérieur des territoires occupés, sans pour cela se pencher sur le statut de la femme dans les pays arabes. Ce rapport est la base d'une résolution demandant une assistance financière pour les femmes Palestiniennes, par l'octroi d'un fonds contrôlé par l'OLP. Cette

résolution a été fortement appuyée depuis sa conception par la délégation de l'Inde.

Le rapport lui-même a été conçu par la Commission Économique de l'Asie Occidentale, organisme dont Israël a été exclu depuis le début de 1973, bien que l'OLP se soit vu octroyer le titre de membre à part entière en Juillet 1977. Ce rapport prétend être une étude des effets de l'occupation israélienne sur la femme palestinienne, mais n'est en réalité qu'une dénonciation de l'entité israélienne en tant que telle.

Yehuda Blum, Ambassadeur d'Israël à l'ONU, a déclaré dans une lettre adressée au Secrétaire Général des Nations Unies "qu'une majeure partie du dit rapport est consacrée à l'histoire du mouvement sioniste et de l'État d'Israël. Ce n'est en réalité qu'un collage de distortions, de non-vérités, demi-vérités et de pure fantaisie. Sa base idéolo-

gique est la conception raciste niant au peuple Juif ses droits à l'auto-détermination, sa souveraineté nationale et son indépendance".

Hava Hareli, Ambassadeur d'Israël en Norvège, a fait remarquer qu'Israël était le premier pays d'Asie Occidentale à avoir accordé le droit de vote à la femme arabe.

Jihan Sadat, épouse du Président d'Égypte, a pris la parole à la Conférence, demandant paix et sécurité pour tous les pays du Moyen-Orient, "y compris Israël". Selon M. Daniel George, haut fonctionnaire de la division politique à l'ONU du Gouvernement Fédéral, le Canada aurait voté en comité s'opposant à la résolution d'octroyer une aide aux femmes arabes par le truchement de l'OLP. M. George a ajouté qu'il était 99% certain que le Canada s'oppose aussi à un amendement anti-sioniste parrainé par Cuba. (L'amendement cubain à la proposition d'une Charte Idéologique de la Femme, recommande de stigmatiser le Sionisme comme "l'un des maux du monde". ★

LE CONGRÈS JUIF MONDIAL SE PRONONCE

Le Congrès Juif Mondial réuni à Amsterdam, s'est prononcé en faveur des accords de Camp David, accords qui permettront d'arriver à une paix juste et durable. Dans la même résolution, le Congrès s'est prononcé en faveur des droits légitimes des palestiniens, formule que l'on retrouve dans les accords de Camp David et qui a été en son temps entérinée par le gouvernement israélien. Selon cette formule, l'autonomie administrative serait instituée en Judée, Samarie et Gaza, et, au bout de cinq ans, le statut définitif de ces territoires serait déterminé en concert avec l'Égypte, la Jordanie, Israël et les ressortissants de ces territoires.

En même temps, le Congrès Juif Mondial demande aux neuf pays de la C.E.E. de ne pas s'ingérer dans le processus de paix en cours sous les bons auspices U.S. La non reconnaissance de l'OLP a fait l'unanimité. Le Congrès a été l'occasion de reconnaître la carrière de Nahum Goldmann, carrière jalonnée de controverses vu la vision et les initiatives personnelles du prési-

dent du Congrès Juif Mondial durant de longues années.

Nahum Goldmann a toujours prôné la stricte neutralité de l'État d'Israël, indépendamment de l'impérialisme politique international et des contraintes de sécurité d'Israël, ce qui causa en son temps un désaccord avec le premier ministre israélien David Ben Gourion. Selon Nahum Goldman, le sort des Juifs soviétiques serait directement relié à une telle neutralité. Sa carrière brillante en a fait un leader apprécié de par le monde. Le chancelier d'Allemagne Fédérale était présent à cette consécration de la carrière de Nahum Goldmann. ★

Bijouterie Henri Jewellery Inc.
Prés.: H. Afflalo

Présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année à toute la communauté

1174 O. Ste-Catherine,
Montréal, Québec,
H3B 1K1
Tél.: 856-6144

PIECES DE TRANSMISSIONS TORQUE CONVERTER'S et INSTALLATIONS

TRANSOMATIC INC.

10440 L'archevêque,
Montréal-Nord
H1H 2Z8

TEL: 323-5180
EMILE LEVY



Manifestation à l'occasion du 2ème anniversaire de la condamnation de A. Scharansky. Des coureurs tiennent un fac-similé du drapeau olympique dont les anneaux contiennent les noms des prisonniers de conscience juifs.



QUÉBEC-ISRAËL: Perspectives pour les années '80

LEON BENBARUK



C'est devenu une banalité de dire que le Québec n'est pas une province comme les autres. Un fonctionnaire du ministère des Affaires intergouvernementales par exemple, s'occupe du dossier israélien; le gouvernement du Québec n'hésite pas par surcroît à exprimer son point de vue sur plusieurs événements internationaux. Ceci résulte du rapport de forces entre Ottawa et Québec.

COMMENT ISRAËL EST PERCU PAR LE QUÉBEC

La communauté juive anglophone du Québec, absente des institutions québécoises les plus importantes se trouve dans une situation assez inusitée. Peu de juifs anglophones lisent les journaux francophones, regardent la télévision, ou écoutent la radio de langue française. Il y a très peu de juifs dans les universités francophones tant chez les enseignants que chez les étudiants; encore grave, les juifs ne sont pas impliqués dans le processus politique de la province à quelques exceptions près. L'absence des Juifs dans la vie quotidienne du Québec cause un manque de rapports entre les juifs québécois et les Canadiens français. Étant donné cette situation, les informations et les points de vues pro-arabes et pro-palestiniens sont diffusés et acceptés quasiment sans opposition. Cela est surtout flagrant au niveau des médias, des syndicats, des universités et des Cegeps.

Pour ce qui est du gouvernement du Québec, les relations entre Israël et le gouvernement sont plutôt cordiales. Les leaders tels Messieurs Lévesque, Morin et Landry ne sont pas anti-israéliens, sans pour cela être prêts à se prononcer publiquement à la manière des dirigeants ontariens.

Entre 1948 et 1956, Israël fut considéré par le Québec comme un État exemplaire voire comme le modèle des jeunes nations indépendantes. Israël était admiré par une coterie de jeunes intellectuels québécois qui gravitait autour des syndicats et de l'ancien C.C.F. Ce fut le cas d'Evelyn Dumas, ancienne journaliste au *Montreal Star* et *Le Jour* et celui de Pierre Vennat, journaliste à *La Presse*.

Après la guerre des Six Jours, lorsque le monde occidental appuyait moins la position israélienne, les sentiments des Québécois

changèrent en faveur des Palestiniens.

Parmi les Québécois on retrouve également une certaine confusion entre les problèmes de la communauté juive et ceux d'Israël. Beaucoup de Québécois sont étonnés de voir que les juifs québécois soutiennent l'indépendance d'Israël et craignent au même moment l'indépendance du Québec. Cette "contradiction" apparente adoptée par la communauté juive dans son ensemble rend plus difficile la promotion du cas d'Israël au Québec. Toutefois, il est à noter que 5000 Québécois francophones visitent Israël chaque année.

La majorité des Québécois comme n'importe quel groupe en Amérique du Nord sont très peu intéressés par la situation au Proche-Orient. Le Québécois qui s'intéresse au Moyen-Orient, pense que la politique d'Israël à l'égard des Palestiniens est dangereuse à long terme, (c.f. éditoriaux de Jean-Claude Leclerc, *Le Devoir*). Toutefois, si la majorité des Québécois voit dans la stratégie de l'OLP, tel le raid sur Misgav Am ou l'attentat contre Shapour Backtiar, une tactique répugnante, un bon nombre soutient un État palestinien, indépendamment, limitrophe d'Israël. Beaucoup de Québécois sont néanmoins intéressés par les réalisations internes et la vitalité d'Israël. L'approche israélienne tant au niveau des réalisations technologiques, de l'agriculture et de l'énergie, qu'au niveau de l'intégration des immigrants et de l'enseignement de la langue hébraïque grâce aux *oulpanim* suscite cet intérêt.

QUÉBEC ET ISRAËL

Le gouvernement québécois comme le Canada ne veut pas, pour des raisons évidentes, s'immiscer dans le problème israélo-arabe mais désire établir des rapports avec tous les pays du Proche-Orient étant donné que 25% du pétrole utilisé au Québec est importé des pays de l'OPEP contrairement aux autres provinces canadiennes. Il existe au sein du parti québécois comme au parti libéral du Québec un phénomène commun aux partis politiques d'occident qui consiste à ne pas trancher en faveur de l'un ou de l'autre camp en présence au Proche-Orient. Au sein du parti québécois, il existe des gens qui sont pro-arabes et d'autres pro-

israéliens. Par contre, les Israéliens francophones qui s'intéressent au Québec sont plutôt sympathiques à la cause souverainiste, mais pour l'Israélien le Canada demeure un allié sûr et indéfectible; il s'agit de se référer au vote canadien à l'ONU en juillet 1980 sur la Palestine ou au vote du Canada contre un programme d'action contenant une résolution associant le Sionisme au racisme à Copenhague. Dans un article intitulé: "Le référendum vu d'Israël" dans *Le Devoir* du 7 juin 1980, Jean Ouellette écrivait "Plus sympathiques que les juifs du Québec, pour des raisons évidentes, à l'idée théorique d'un Québec souverain, les Israéliens n'en demeurent pas moins attachés à un Canada uni "coast to coast".

L'an dernier un des directeurs de l'Office de la langue française est allé en Israël pour visiter des centres d'absorption des immigrants et des *Oulpanim*. Pour octobre prochain, le gouvernement du Québec en coopération avec le consulat israélien à Montréal organise une mission pour le mouvement coopératif québécois afin qu'il visite Israël et rencontre leurs homologues israéliens. Mais au même moment, les gouvernements arabes sont en contact avec le gouvernement du Québec. À titre d'exemple, l'hydro Québec est impliqué dans un projet hydro-électrique avec le gouvernement d'Arabie Saoudite. Le gouvernement du Québec s'intéresse à des échanges avec Israël au niveau culturel, il faut que ces échanges s'étendent également au niveau économique.

À l'égard d'Israël, l'attitude des médias est typique: ils sont critiques mais pondérés, au *Soleil* et à *La Presse* notamment, par les propos bienveillants de quelques éditorialistes. Les directions du *Devoir* et de *La Presse* défendent leur réputation d'objectivité en alléguant que des articles pro-arabes font toujours contrepoids à des éditoriaux ou à des articles en faveur d'Israël. Radio-Canada pour sa part invite plutôt à ses programmes d'affaires publiques des porte-parole, des groupements présent sur l'échiquier politique du Proche-Orient confinant ainsi le débat d'un dialogue de sourds que nous épargneraient des analystes plus objectifs. De plus, ces émissions accusent souvent un manque de sensibilité aux habitants de cette partie du

globe. Ceci fut flagrant lors de la dernière guerre civile au Liban.

Le mouvement syndical au Québec de par son affiliation internationale et son attitude tiers mondiste a adopté une attitude plus critique par rapport à Israël. La CSN et la CEQ collaborent étroitement avec des gouvernements et des syndicats arabes tels ceux de la Syrie, de l'Irak, et de la Libye. Certains leaders syndicaux ont visité en 1974 la Libye où ils ont participé à la conférence d'un comité appelé EAFORD (Comité pour l'élimination de la discrimination raciale). Les bureaux du Comité Québec Palestine sont situés dans l'immeuble même de la CSN à Montréal. Il y a deux ans, le Comité Canada-Israël a organisé un voyage en Israël pour des leaders syndicaux du Québec.

Le Comité Canada-Israël et les Amitiés Québec-Israël communiquent d'une manière assidue avec différents ministères du gouvernement du Québec, les médias et les universités. Il a organisé l'an dernier un voyage en Israël pour des journalistes québécois ainsi que pour des étudiants de la Polyvalente Pierre-Dupuis et ceux du séminaire de Cap Rouge de la ville de Québec.

Les Amitiés Québec-Israël comptent 450 membres. L'association a organisé, il y a deux ans, des "soirées" israéliennes pour commémorer le 30ème anniversaire de l'État d'Israël à travers 13 municipalités du Québec. Elle a également participé à 13 émissions télévisées d'une demi-heure sur le thème Québec-Israël. Cette année, l'Association a engagé M. André Savard, qui assume la permanence de l'association. Elle a un programme d'activités élaboré pour la saison 1980-81.

PUBLICATIONS REGARDS SUR ISRAËL ET INFORMATION PROCHE-ORIENT

REGARDS SUR ISRAËL et l'INFORMATION PROCHE-ORIENT sont deux mensuels en langue française publiés par le Comité Canada-Israël. Tandis que REGARDS SUR ISRAËL à une orientation politique-culturelle, l'INFORMATION PROCHE-ORIENT donne surtout une analyse des problèmes du Proche-Orient. Il est évident que ces deux revues ne peuvent atteindre le public en

général, c'est pourquoi nous avons besoin au Québec de publier des livres d'information sur les réalisations internes en Israël. Le kibboutz, les coopératives, l'enseignement de l'hébreu sont autant de thèmes susceptibles d'intéresser le public québécois. Il serait également important de constituer un dossier de diapositives et de textes sur Israël destiné aux écoles primaires et secondaires.

On ne saurait conclure sans parler des échanges de professeurs entre les universités québécoises et israéliennes. La Fondation Canada-Israël pour les échanges universitaires, le département des Études juives de l'Université de Montréal ainsi que les universités israéliennes ont mis sur pied un programme d'échanges de professeurs soit pour une année sabbatique soit pour un trimestre. Il existe des échanges de documentation, de livres, de thèses entre la bibliothèque nationale du Québec et celle d'Israël. Mais c'est par le biais de ces échanges et du travail d'autres organisations que les Québécois découvrent ainsi les juifs et le Judaïsme dans une perspective israélienne.

Il est essentiel que la communauté juive du Québec parle dans son milieu d'Israël non seulement en termes politiques mais explique le rôle fondamental qu'Israël exerce dans notre vie quotidienne et la centralité qu'elle représente dans notre vécu en tant que pays, culture et religion.

Une des meilleures façons de mettre en pratique ce type de programme est de créer un centre culturel à Montréal pour le public en général. Il serait situé dans le centre-ville, il y aurait une cinémathèque, une bibliothèque, une salle de conférences. Ce serait un endroit où les Québécois se rencontreraient pour parler d'Israël.

Leon Benbaruk
Co-directeur national
COMITÉ CANADA-ISRAËL

L'UNIVERSITÉ DE HAIFA

Fondée en 1963, l'Université de Haifa est le principal centre d'Études Supérieures en humanités et sciences sociales du nord d'Israël.

Son Campus d'une centaine d'hectares, dominant la baie de Haifa et la vallée de Zébulon, reflète l'un des principes académiques de base de Haifa: la coopération active et permanente entre ses différentes branches.

Un produit de cette interdépendance est la croissance de centres tels que le Centre d'Études Maritimes et le Centre Arabe-Juif.

Un autre aspect de l'Université de Haifa est son rôle unique dans les Études Supérieures qu'elle fournit aux étudiants arabes et minoritaires Druzes — plus de la moitié des étudiants minoritaires en Israël sont inscrits à l'Université de Haifa. Mentionnons aussi une relation étroite et active avec le Mouvement Kibboutzique.

La population étudiante de l'université de Haifa s'élève à

7,000 en plus des 700 qui forment le corps enseignant. Un groupe de 800 étudiants immigrants, combiné aux étudiants locaux confère à l'Université de Haifa une personnalité unique.

En plus des vingt trois départements de sous-gradués et des seize départements de gradués, l'Université de Haifa se distingue par des cours d'Études Administratives, de Conscience Environnementale et un Programme d'Études pour l'Éradication des Racines causant la pauvreté, le mot d'ordre étant: "bridging the social gap", "combler le fossé social" séparant certains éléments de la société israélienne.

Une autre entreprise sur laquelle on fonde beaucoup d'espoirs, est la série de programmes pour les couches sociales désavantagées "aplanissant les obstacles à l'enseignement supérieur, sans pour autant en abaisser le niveau" et destinés surtout à la population

des villes de développement qui forme un important secteur de la moitié d'Israël, et moins d'un sixième de ses étudiants.

Le premier est le Programme pour les "Leaders communautaires" qui a été créé pour subvenir au manque de cadres locaux ayant eu une formation universitaire adéquate dans les régions de développement. Des dispositions ont été prises pour permettre à ces personnes actives dans la vie communautaire, de faire leurs études supérieures dans un domaine utile à leur profession: ils peuvent ainsi continuer à travailler dans leur localité tout en étudiant.

Le second est un programme appelé programme des Consuls et destiné aux représentants des villes de développement.

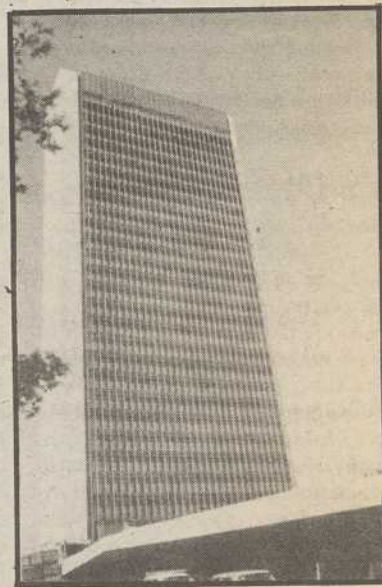
Ces représentants sont responsables du recrutement des candidats aux études supérieures dans leur localité de résidence.

Le troisième programme est ce-

lui d'Aide et d'Orientation aux étudiants, destiné aux étudiants qui, n'ayant trouvé leur place dans aucun des programmes cités, ont néanmoins besoin d'aide. Il consiste à informer les étudiants quant aux différentes bourses disponibles et les conditions d'obtention, orientation universitaire et cours particuliers, aide dans la recherche d'un emploi à temps partiel, s'assurer la coopération du centre d'orientation psychologique et professionnelle.

Il faut ajouter à tout ceci plusieurs autres programmes qui viennent seconder cette grande entreprise, comme le "programme pour la promotion des jeunes cadres", le "Fonds à la mémoire de Ron Adler", le "Programme de tutelle étudiant/élève (PERAH)", les bourses, les programmes d'études et de recherches, etc...

L'Université de Haifa ne ménage pas ses efforts en vue de l'aboutissement de ses buts: vous, votre



famille, vos associés, pouvez devenir partie intégrante de ces efforts en contribuant au FONDS DE BOURSES POUR ÉTUDIANTS NÉCESSITEUX à l'Université de Haifa. Appelez le Chapitre Local des AMIS CANADIENS DE L'UNIVERSITÉ DE HAIFA.

IRWIN COTTLER

EXTRAIT DE "LE DÉFI DU LEADERSHIP DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE"



Irwin Cottler, professeur de droit à l'Université McGill et président du Congrès Juif Canadien, est issu d'une famille Lubavitch venue de la Russie au début du siècle. Pendant son enfance, il assista à de nombreuses réunions tant de Lubavitch (du côté de son grand-père) que sionistes, son père étant socialiste.

Son enfance fut aussi marquée par l'échafaudage de la communauté juive "Kehillah".

"...une vie avec aussi ses peines et ses problèmes. Le "pekalach" le bagage, que nous portons tous indépendamment des aspirations des autres. Mais encore et toujours ce support omniprésent: l'histoire juive, la famille juive, l'éducateur juive, la religion juive et le sens du peuple juif. Pour moi, ceci est le rôle de la Fédération: initier, développer, augmenter, soutenir les bases du système de l'histoire juive et toujours à l'intérieur d'un contexte pluraliste, comme celui dans lequel j'ai été élevé, où ce qui importait était la véracité de l'engagement..."

"...ceci ne veut pas dire que nous ne pouvons ou ne devons avoir des différences, ceci ne veut pas dire que nous n'avons aucun différend ou aspiration légitime les uns envers les autres, religieux et séculiers, ashkénazes et sépharades,

vieux et jeunes, riches et pauvres. Il y a des césures tant à l'intérieur de l'histoire juive que dans sa condition actuelle où elle doit toujours faire face aux attaques du monde extérieur..."

"...et lorsque je prends conscience de toutes ces aspirations, tout ce que je peux dire est: mettons-nous tous au travail, et que celui qui ne s'implique pas soit le premier à s'accuser..."

"...ainsi, il faut identifier les besoins et esquisser l'agenda "public-privé" pour les années 80. Et j'utilise ces mots "public-privé" ensemble dans un sens générique où ils réfèrent au rôle du leadership de la communauté juive et par conséquent au rôle de la Fédération pour établir une continuité juive de qualité..."

"... j'ai mentionné, lors de mon premier discours, la récente déclaration de La Havane traitant le sionisme de racisme. Ceci est une accusation contre Israël et le peuple Juif, selon un processus continué afin de délégitimer Israël et le sionisme. L'objectif est de faire d'Israël l'ennemi des travailleurs, l'ennemi des femmes, l'ennemi de la santé, l'ennemi de l'éducation, l'ennemi de la culture, comme cela a été fait lors de chaque révolution internationale qui a été sanctionnée

publiquement. En bref, l'objectif est de condamner Israël comme un paria. L'importance de ceci n'est pas simplement la question de savoir comment le peuple juif est perçu, mais son impact sur le peuple juif lui-même, et comment nous nous percevons nous-mêmes. Ce qui est ainsi tenté est non seulement de séparer le peuple juif du reste du monde, mais de le séparer également de son histoire, de noircir les moments de l'histoire juive, de changer les consciences, et d'empêcher la transmission de l'identité juive..."

"...leur but est que nous soyons ainsi perçus et que peut-être aussi nous intériorisons ce qui a été dit à notre sujet. Alors d'autres prendront notre place et traceront les lignes de l'agenda juif et de la condition juive..."

"... mais l'histoire juive nous enseigne qu'elle n'est pas simplement une question d'existence, mais aussi une question de continuité et de qualité. Elle nous apprend à comprendre le processus de la continuité juive, le rythme de l'histoire juive et engage les Fédérations et le leadership juif dans ce mouvement de conscientisation de l'histoire juive et des communautés, "kehillot"..."

"...cette Fédération Juive ne doit pas seulement être une oeuvre de bienfaisance, une institution ou un centre de services, mais aussi le gardien des valeurs juives, le modèle, le guide, l'innovateur de hauts faits..."

"...et si nous avons besoin d'une ligne directrice, nous devons toujours garder en mémoire cet axiome de nos sages". "Si je n'ai pas soin de moi, qui donc en aura soin? Et pour ne prendre soin que de moi seul, qui suis-je donc? Et si je ne mets de suite la main à l'oeuvre, quand le ferai-je?"

(Hillel, Pirké Avot, I, 14)
"Je ne connais guère un énonciation plus exacte caractérisant les valeurs juives, l'histoire juive et son destin, et qui exprime cette volonté de continuité de la communauté juive..."

"...et ceci nous rappellera toujours que le peuple juif n'est qu'un. Nous ne sommes qu'un car chaque année, à Pessah, nous nous souvenons que nous sommes un peuple libéré de l'exil, jouissant maintenant de notre liberté; et que, par conséquent, il est notre devoir d'aider ceux qui sont toujours en exil..."

"...voici un autre axiome des fédérations juives pour l'établissement d'une continuité juive de qua-

lité: chacun de nous doit s'affirmer comme le représentant de l'histoire juive et être confiant en son avenir. Ainsi, la condition juive ne se considère pas comme victime et n'est pas seulement témoin, mais dorénavant défenseur. En tant que témoins, nous honorons notre héritage et en représentons son patrimoine. En tant que défenseurs, nous devons reconstruire le peuple juif et en assurer sa destinée..."

"...ne nous cachons pas que cette tâche est difficile. Mais nous sommes guidés par l'histoire juive. Et au fur et à mesure que nous progressons, continuons d'être attentifs au rythme de la vie juive et écoutons ces mots de Isai que vous livre: "chacun de nous doit tendre la main à son prochain et l'encourager, car l'avenir juif sera le nôtre"..."

FORMATION DES CADRES

Les participants au Programme de Formation de Cadres, ont exprimé le désir de continuer à entreprendre ensemble certains projets durant l'année prochaine.

Une réunion a eu lieu le 8 Juillet pour prendre des décisions concernant une série de recommandations proposées et à ratifier par le groupe entier à la fin du mois d'août.

Le groupe s'est engagé à un niveau collectif ou individuel, à:

- 1) Constituer le comité du F.D.C. No 2
- 2) Fournir un ou deux noms de personnes susceptibles de suivre le F.D.C. No 2
- 3) Participer en tant que ressource dans le programme du F.D.C. No 2

De plus, le groupe aimerait entreprendre un ou deux projets spécifiques durant l'année 1980-1981.

Déjà, la recommandation de réaliser un séminaire de travail de 3 jours n'aura plus qu'à être ratifiée à la prochaine réunion.

Il est réconfortant de voir un groupe de personnes en pleine formation communautaire qui veulent s'engager à continuer une tradition de développement de "leaders".

C'est l'engagement et non l'indifférence qui fait la force d'une communauté telle que la nôtre, en pleine période de croissance.

Espérons et souhaitons que ce premier groupe de cadre entraînera une tradition d'engagement chez tous ceux qui vont suivre.

Estelle MILLER

FORMATION DE CADRES II

L'inscription du cours de Formation de Cadres II est ouverte. Les candidats intéressés sont priés de retourner le formulaire ci-joint à:

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

a/s Monsieur James DAHAN
Responsable du Comité de Formation de Cadres
4735 Côte Ste-Catherine
MONTREAL, Qué. H3W 1M1



Liste des candidats sortants:

- ABITBOL Isabelle
- AMRAM Perla
- BENDAHAN Jacques
- BENGIO Luna
- CHOUKROUN Eric
- COHEN Claude
- DAHAN Martine
- ELBAZ Dolly-Nouchy
- ELBAZ Penina
- ELOFER Charlie
- HARRAR Sion
- LEVY Simone
- MATALON Effie
- MENACHA Menach
- MILLER Estelle
- MUYAL Dan
- MYAL Perla
- NAMER Lucienne
- SALAMA Joelle
- SALAMA Raphael
- SANCHEZ Bernard
- SEROUSSI Florine
- TOLEDANO Daniel
- WIZMAN Michel
- SNATI Henry



Je suis intéressé(e) à suivre le cours de formation de cadres 1980-81 de la Communauté Sépharade du Québec.

Nom et prénoms

Âge Profession

Adresse Code Postal

Téléphone domicile Téléphone bureau



MESSAGE DE ROSH HACHANA

Dr David SABBAH, Grand Rabbin

En cette veille de Rosh Hachana, année 5741, j'adresse à tous, Sépharades et frères Ashkénazes du Québec, mes vœux les plus ardents de parfaite réussite tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel. Puisse cette année vous apporter bonheur et prospérité. Amen.

Dès l'approche du mois d'Eloul, une véritable transformation des esprits s'opère exigeant une préparation morale intense de tous afin de parvenir à un repentir sincère. Aussi, profitant du mois d'Eloul, et ce, jusqu'au jour de Kippour qui nous apporte le pardon divin, nous concentrons nos pensées sur notre conduite morale passée et à venir. Se conformant à l'appel divin *שׁוּבוּ יִשְׂרָאֵל* "Retourne ô Israël à l'Et' ton D'", nous sommes résolus à corriger nos errements pour mieux viser le respect de la volonté divine.

Le prophète Isaïe s'exprime ainsi (Ch.55 (6-7) "Cherchez l'Et' pendant qu'il est accessible! Appelez-Le tandis qu'il est proche! Que le pervers abandonne sa voie, et l'impie ses machinations, qu'il revienne à l'Et', Il aura pitié de lui, à notre D', car Il prodigue son pardon!". Nos Maîtres s'interrogeant sur le sens de "pendant qu'il est accessible" et "tandis qu'il est proche", s'étonnent de ce que le prophète laisse entendre qu'il est des moments où l'Et' est plus accessible ou plus proche que d'autres! N'est-il pas au contraire dit: Deutéronome IV, "En effet, où est le peuple assez grand pour avoir des divinités accessibles, comme l'Et' notre D', l'est pour nous toutes les fois que nous l'invoquerons?"

L'interrogation de nos Maîtres *לָמָּה אָדָמְתָהּ* admet qu'en fait de Téchouva, pénitence, chacun est tenu, chaque jour de l'année, de faire un examen de conscience sérieux, de se repentir de toute mauvaise action commise et se résoudre à ne plus récidiver. Cependant, les 10 jours qui séparent Rosh Hachana de Kippour, sont des jours particulièrement propices à une pénitence efficace, où chaque individu, non seulement les collectivités, est favorisé de la miséricorde de D'. Aussi est-il important que tout Israélite s'applique à multiplier les Mitsvoth et Massim Tovim, מצוות ומעשים טובים, bonnes oeuvres et la charité, mais aussi à redoubler de ferveur religieuse.

Lorsque nous parlons de pénitence, de Téchouva, nous ne voulons pas seulement limiter notre examen de conscience à tout ce qui se rapporte à notre infidélité à D'. Il faudrait aussi et surtout l'étendre à tout ce qui concerne les infractions aux lois qui règlent nos rapports avec nos prochains.

Ces relations de type "horizontal" *מצוות ומעשים טובים שבין אדם לחברו* exigent souvent plus d'efforts que pour les "relations verticales".

Aussi, en cette veille de Rosh Hachana, est-il important de jeter certes un regard critique sur l'année qui vient à son terme, sur nos réalisations, sur ce que nous aurions pu réaliser si les dissensions et divisions ne s'étaient interposées. Mais il faut surtout avoir confiance en l'avenir, car une communauté qui se bâtit ne peut parvenir sans heurt et sans lutte à son objectif final.

Puisse l'année 5741 mettre un terme à nos peines et souffrances, nos doutes et inquiétudes, et surtout à nos dissensions et querelles.

Que l'année 5741 s'ouvre sur la joie et le bonheur à célébrer, les espoirs et les projets à réaliser, l'harmonie et la paix à retrouver.

תְּבִלָּה שָׁנָה וְקַלְלוֹתֶיהָ תַּחַל שָׁנָה וְבִרְכוּתֶיהָ

Le Rabbinate Sépharade du Québec est heureux de porter à la connaissance de la population Juive de Montréal qu'il organise les offices de YAMIM NORAIM, Rosh Hachana et Yom Kippour, aux endroits suivants:



CENTRE SÉPHARADE RABBINIQUE MAGHEN DAVID, 5850 Ave. Victoria à Montréal. ÉCOLE TALMUD TORAH, 805 Rue Dorais à Ville St-Laurent.

L'accent est mis cette année sur la tenue des offices au Centre Sépharade Rabbinique Maghen David, car nous voulons partager avec vous notre détermination de construire ce centre. Notre choix est irréversible. Nous comptons absolument sur votre concours pour venir nombreux encourager cette entreprise.

HORAIRE DES OFFICES

ROSH HACHANA:

Mercredi 10 septembre 1980 - 18h.30.
Jeudi 11 septembre 1980 - 7h.30.
Vendredi 12 septembre 1980 - 7h30.

YOM KIPPOUR:

Vendredi 19 septembre 1980 - 18h.15.
Samedi 20 septembre 1980 - 7h.00.

SOUKOT:

Jeudi 25 septembre 1980.

Soucieux de renouer avec les Minh'aguim institués par nos Maîtres, le Rabbinate Sépharade du Québec lance un appel pour recueillir vos dons la veille de Rosh Hachana pour Pidyon Néfashot — rachat des âmes — et la veille de Kippour pour les Kapparoth, pour le bénéfice de tous les membres de votre famille. Point n'est besoin d'insister sur l'importance d'une telle Tsédaka faite la veille des jours de jugement, Rosh Hachana et Yom Kippour. Grâce à son mérite, vous serez assurés de connaître une nouvelle année de vie et de bonheur.

ÉCOLE SECONDAIRE SINAI.

L'École Secondaire Sinai a pour objectif de donner une éducation juive d'un haut calibre talmudique et biblique aux garçons sépharades du cycle secondaire. Les communautés sépharades au Canada et à l'étranger ont un besoin grandissant de cadres et notre but ultime est de fournir ces cadres.

De la première à la cinquième année, nos élèves maîtriseront les textes bibliques et les commentaires classiques et la liturgie sépharade, de même que la langue hébraïque écrite et parlée.

Les études séculaires suivront les programmes officiels de la Province du Québec, et les examens finals, grâce aux programmes soigneusement sélectionnés par des professeurs de haute compétence, donneront accès au CEGEP et aux Universités.

L'internat offert par l'École présente un emploi du temps efficace et rationnel qui, sans fatiguer l'élève, lui permet d'assimiler sans difficulté un plus vaste champ de connaissances, tout en permettant au cadre sélectionné de surveiller et d'aider l'élève dans ses devoirs, éliminant les aléas d'un environnement extérieur incontrôlable.

Il reste entendu que l'école, n'étant pas publique, garde le privilège de sélectionner les candidats, formant ainsi l'élite de demain.

FRAIS DE SCOLARITÉ (annuels)

EXTERNAT	\$400.00
PETIT DEJEUNER	\$200.00
DEJEUNER	\$400.00
INTERNAT (pension complète)	\$1,500.00

Des bourses sont disponibles sur demande.

Le Grand Rabbin du Québec dont la réputation d'éducateur, son expérience, ses connaissances et ses qualités personnelles sont connues, consacrera une partie de son temps à l'école Secondaire par Michel Abitbol d'une grande expérience éducationnelle, Paul Asher Benayoun, licencié en mathématiques, et une commission pédagogique d'environ cinq éducateurs, il dispose d'une équipe de haute valeur pédagogique assurant le succès de cette entreprise.

INSCRIPTION:
5460 Connaught
MONTREAL
Tél: 484-3625

LES OFFICES DES FÊTES À MONTRÉAL

CENTRE SÉPHARADE RABBINIQUE MAGHEN DAVID,
5850 Av. Victoria
Réservations: Rabbinate 733-3336

CONGRÉGATION BETH RAMBAM,
4735 Côte Ste-Catherine
Réservations: 733-3945

BETH YOSSEF,
6635 Hillside
Réservations: 737-1448

EM HABANIM,
6665 Côte des Neiges
Réservations: 731-0534

MERKAZ SÉPHARADE,
3917 Van Horne
Réservations: 738-3155

MAGHEN DAVID,
6650 Darlington
Réservations: 731-1877

OHEL YAACOV,
3541 Van Horne
Réservations: 733-3212

BETH MENOHA RABBI YEHIS REVAH,
5855 Lavoie
Réservations: 739-7142

CHOUVA ISRAEL
Rabbinate College
6405 Westbury
Réservations: 733-6413 — 737-9275

OFFICES SÉPHARADES DANS DES SYNAGOGUES ASHKENAZES:

Spanish Portuguese,
4894 St-Kévin
Réservations: 737-3695
Adath Israël,
1500 Ducharme
Réservations: 276-7615

VILLE ST-LAURENT
ÉCOLE TALMUD TORAH,
805 Dorais
Réservations: 747-4140 — 733-3336

DOLLARD DES ORMEAUX
ASSOCIATION SÉPHARADE DE LA BANLIEUE OUEST DE MONTRÉAL à la Congrégation
BETH TIKVA,
136 Bd Westpark

CÔTE ST-LUC - HAMPSTEAD
OR HAHAYIM,
ÉCOLE MAIMONIDE,
5615 Parkhaven
Réservations: 488-9224
KOL YEHOUDA,
ÉCOLE TALMUD TORAH,
5594 Robinson
Réservations: 487-0154 — 487-6920
LYCEE YESHIVA SÉPHARADE,
5460 Connaught
Réservations: 484-3625

CHOMEDEY - LAVAL
Communauté Sépharade de Laval,
3860 Bd Notre-Dame, angle Labelle:
Auditorium ÉCOLE TALMUD THORA,
931 Emerson Drive
Réservations: 688-4103 — 688-7496
Mardi 2 septembre
Mercredi 3 septembre
Jeudi 4 septembre
(permanence de 19h.30 à 21h.30)



5615 PARKHAVEN, COTE ST. LUC, QUE. H4W 1X3 TEL: (514) 488-9224 - 488-8963

MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL 1979-1980

Juin 1980

L'année scolaire touche à sa fin et je voudrais faire pour vous le bilan de l'année que nous venons de vivre et toucher aussi un peu aux perspectives pour 1980-1981.

À L'ÉLÉMENTAIRE, nous avons eu cette année la chance d'avoir un nouveau directeur, Monsieur Salomon COHEN. Monsieur Cohen que beaucoup de parents connaissent bien maintenant, a su gagner l'estime et la confiance de tous les élèves, parents et professeurs. Par dessus tout, il a ramené à l'école élémentaire une atmosphère de calme, de sérénité et de travail dans la confiance et dans la joie, ce qui nous fait à tous tant de bien. Grâce à son action vigilante les faux problèmes et les malentendus ont disparu nous laissant à tous beaucoup de disponibilité pour les vrais. Que M. Cohen trouve ici l'expression unanime de notre satisfaction et de notre gratitude pour cette bonne reprise en main de l'élémentaire et cette sérénité retrouvée.

Il me fait plaisir de rappeler ici que le Comité des Parents a, par deux fois cette année, voté à l'unanimité des félicitations à M. Cohen, pour le bon travail accompli.



Bob Abitbol et Dr Kakon remettant le prix de l'A.I.U.

Je crois aussi pouvoir exprimer le sentiment général de satisfaction, d'amitié et de confiance du corps professoral de l'élémentaire et du préscolaire à l'égard de M. Cohen.

Cet hommage, en fait, va tout aussi bien, et même en premier lieu, à ce corps professoral sans le concours, le dévouement et la conscience professionnelle duquel, les belles choses qui se réalisent à l'élémentaire n'auraient pas été possibles. Voilà un campus dont nous avons tout lieu d'être fiers et que nos enfants retrouveront avec beaucoup de plaisir chaque matin; Un campus où les relations entre les professeurs et la direction sont basées sur le respect mutuel et la franchise totale, sans compromis aucun pour la qualité de l'enseignement, le soin et l'attention qui reviennent à chaque enfant.

Ceux d'entre nous qui ont eu l'occasion de parler à M. Cohen — et vous êtes tous, à tout moment, les bienvenus dans votre école — savent quelle école magnifique nous avons et à quel point nos enfants s'y épanouissent et sont heureux.



Claude Chriqui présentant le Rabbin Messas.

À L'ÉCOLE SECONDAIRE nous célébrons cette année la première promotion de l'École Maimonide dont les cérémonies de graduation auront lieu le 29 juin dans la grande salle de la Synagogue Beth Israel à Côte Saint Luc.

Notre secondaire, sous la direction vigilante de Madame Ida IFRAH, a maintenant un cycle complet et des traditions de travail et de réussite qui s'installent de mieux en mieux. La préparation des élèves aux examens y

est menée tambour battant et les résultats obtenus jusque là par nos élèves situent l'École Maimonide à l'intérieur de la tranche des premiers 20% la province, un succès mérité dont nous sommes particulièrement fiers. Que les professeurs du Secondaire qui ont donné encore cette année le meilleur d'eux-mêmes pour nous aider à bâtir un campus dont nous serons chaque année encore plus fiers, trouvent ici, Mme Ifrah à leur tête, l'expression bien sincère de notre appréciation et de notre gratitude.

L'École Secondaire est sans conteste le campus vers lequel nos regards sont constamment tournés. Elle est aujourd'hui l'objet de notre fierté et de nos préoccupations à la fois. C'est un campus jeune, où les choses sont encore en gestation, mais où nous arriverons, lentement mais sûrement, à installer une atmosphère véritablement juive, dans la meilleure et la plus ouverte des traditions sépharades. Nous voulons que notre secondaire ne soit pas seulement le lieu où nos enfants reçoivent un enseignement et se préparent aux examens, mais également celui où ils s'imprègnent d'une culture et d'un mode de vie qu'ils porteront ensuite dans leur être; le lieu où l'acquisition des valeurs morales juives et humaines importe autant que celle des matières du programme; le lieu enfin où les attitudes et l'atmosphère d'ensemble comptent autant que ce qui se reporte sur le bulletin trimestriel et les dossiers d'inscription au CEGEP. Idéal certainement difficile à réaliser mais qui restera néanmoins celui vers lequel nos yeux seront toujours fixés.

*

TOUS CEUX D'ENTRE NOUS qui suivent l'école de près connaissent et apprécient les efforts inlassables des professeurs et de la direction qui "cent fois sur le métier remettent l'ouvrage" pour offrir aux enfants l'éducation de qualité à laquelle ils ont tous droit.

Nous ne sommes pas une école d'élite et nous avons à coeur de servir tous les enfants de la Communauté au mieux de nos forces et de nos ressources.

Mais nous tenons à être une école où la qualité du corps professoral, l'atmosphère et les conditions de travail sont telles que chaque enfant ait le maximum de chance de réaliser sans pression son plein potentiel. Pour cela nous avons besoin de votre aide active à tous et de votre implication positive à nos côtés.

Nous avons dans cette belle Communauté bien des forces vives et très efficaces. Qu'une trentaine d'eux seulement s'attèlent à tour de rôle à mettre le paquet, tout le paquet, avec nous, pour notre belle école, pour nos beaux enfants et, en quelques années, l'École Maimonide sera le fleuron sépharade des écoles juives d'Amérique du Nord. Sa gloire rejallira sur nous tous et les belles promotions qui en sortiront formeront les piliers de notre Communauté de demain.

*

EN VENANT prendre l'information à la source, en venant vous rendre compte par vous-mêmes, vous mesurerez mieux nos efforts et comprendrez mieux nos problèmes. Votre contribution à l'École n'en sera que plus enthousiaste, confiante, durable et constructive.

Vous aiderez également l'école en laissant froidement mourir de leur belle mort ces mensonges et calomnies que l'on répand périodiquement à son égard.

L'École a des assises solides et des structures et saines. Les membres du Conseil d'Administration — instance suprême de décision — sont des personnes d'autorité et de responsabilité et qui ont bien en main les destinées de l'école. Que d'aucuns s'excitent de ci de là, semant la panique et présentant de l'école et de ses dirigeants une image affreusement déformée, quoi de plus naturel pour ceux qui n'ont pas réussi à s'insérer de façon harmonieuse et constructive dans le système? On rue dans les brancards comme on peut. Est-ce pour cela que nous ferons moins bien ce que nous avons à faire?

La confiance que l'immense majorité des parents nous témoigne chaque jour est notre meilleur soutien et leur encouragement à persévérer, à tenir bon face aux excités de tous les bords, notre meilleure garantie de réussite.

En dernière analyse, les tentatives multiples et répétées de harcèlement auxquelles l'école a eu récemment à faire face ne trompent personne et surtout pas les parents informés qui savent que le souci premier de l'administration, son devoir sacré en fait, est de ne garder, dans le respect total de la Loi du Travail et des contrats signés, que les professeurs qui font correctement leur travail et assurent aux enfants l'enseignement de qualité auquel ils ont droit, dans une atmosphère sereine et détendue, en plein respect des valeurs sur lesquelles notre école est fondée.

*

LA MAJORITÉ DE NOS PROFESSEURS PERMANENTS partagent heureusement notre façon de voir à cet égard et l'école apprécie beaucoup



Dr Moïse Ohana

leurs qualités professionnelles et humaines, leur esprit ouvert et de leur disposition à toujours se renouveler pour mieux servir encore, dans un climat de bonne entente et de coopération, cette école qu'ils ont aidé à bâtir au prix de combien d'efforts et de sacrifices. Tout comme nous, ces professeurs sont aujourd'hui — à juste titre — heureux et fiers de voir l'École Maimonide grandir et prospérer.

Les négociations avec le Syndicat des professeurs de l'École Maimonide ont commencé. L'année scolaire 1980-1981 s'annonce pleine de promesses et déjà toutes les dispositions sont prises pour une rentrée bien ordonnée et un démarrage sans heurts.

AVANT DE CONCLURE je voudrais rendre hommage à nos services administratifs sous la direction vigilante et efficace de Monsieur David BENDAVID. La loyauté de M. Bendavid et son dévouement à la cause de l'école sont connus de tous. Sur lui reposent les tâches, grandes et petites sans lesquelles l'école ne saurait tourner. Et M. Bendavid les remplit toutes avec efficacité et célérité. Les secrétaires qui l'assistent, Madame Esther BENDAVID, Madame Viviane COHEN, Madame Simone TORRES, sont, chacun le sait, les joyaux discrets mais combien superbes de la maison. Que tous trouvent ici l'expression sincère de notre appréciation pour un travail toujours bien fait.

ENFIN, Aharon Aharon Haviv, notre Président, Monsieur Jules ELALOUF, activement et quotidiennement à nos côtés, nous faisant bénéficier de ses conseils et de son assistance; qu'il trouve ici, avec chacun des membres du Conseil d'Administration, l'expression affectueuse de notre gratitude à tous, parents, professeurs et amis de l'école.

Cordialement à vous
Dr Moïse Ohana
Directeur Général

GRADUATION

JUIN 1980 a vu la première promotion de l'École Secondaire Maimonide. Une très belle cérémonie de graduation a marqué l'occasion pour un dîner dansant au Temple Beth El.

De nombreuses personnalités sont venues rehausser de leur présence l'éclat de cette cérémonie et les invités s'accordaient à reconnaître que c'était une soirée particulièrement réussie.

Parmi les personnes présentes, Rabbi Shalom Messas.



Une table d'officiels.



Mlle Elofer annonçant la création de l'Association des Anciens Élèves de l'École Maimonide.



Allocution prononcée par M. Jules Elalouf, président de l'École Maimonide, à l'occasion de la fête de la 1ère promotion de Maimonide:

M. le Grand Rabbin de Jérusalem,
Madame et Monsieur le Maire de Côte St-Luc,
Monsieur le Représentant de l'État d'Israël,
Messieurs les Présidents des organisations, présents,
Chers gradués,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est pour moi un honneur et un privilège de vous recevoir ce soir pour célébrer avec vous cette fête de la première Promotion de l'École Maimonide.

La vie de l'école a été une vie dure, mais aussi, elle a été une vie pleine de joies et de compensations pour le travail accompli. Chaque heure, chaque jour, chaque année qui passaient, tenaient du miracle et la présence inattendue et combien appréciée du Grand Rabbin de Jérusalem, Rabbi Shalom Messas est encore une nouvelle bénédiction pour l'école, et surtout pour nos finissants.

Pour vous, les promus d'aujourd'hui, qui êtes les dirigeants de demain, vous allez être confrontés à une autre réalité, vous allez trouver des camarades nouveaux, des nouveaux prof, et surtout un environnement que vous ne soupçonnez pas. Mais grâce aux connaissances que vous avez reçues, et à votre identité juive, vous allez pouvoir, la tête haute, affronter cette vie nouvelle. Quant à nous, notre tâche est loin d'être terminée, si nous avons gagné un premier pari par l'accomplissement du secondaire, il faut maintenant nous atteler à créer une nouvelle institution qui ira encore plus loin dans les études juives et générales, et, croyez-moi, on peut très bien être médecin, ingénieur et aussi être un Maître dans la Torah. Notre patron, Maimonide, n'est-il pas un exemple?

L'École Maimonide est maintenant une réalité, elle fait partie non seulement des institutions communautaires, mais elle est aussi présente dans tous les foyers de Montréal, elle est l'objet soit d'éloges, soit de critiques, en tous cas, tout le monde en parle et c'est là la preuve de l'intérêt qu'elle suscite.

J'aurais aimé vous faire un bilan du passé et du futur, je le ferai à la prochaine occasion, ce soir c'est la fête de nos jeunes, c'est aussi la fête des fondateurs de l'école, Dr Jean-Claude Lasry, MM. Haim Hazan, Maurice Wizman, Elias Malka, des anciens présidents, Elias Malka, Claude Chriqui, Jean-Claude Lasry, de leurs conseils d'administration, des anciens et actuels directeurs, Judah Castiel, Ilda Ifrah, Moïse Ohana et Salomon Cohen. C'est aussi la fête de nos professeurs qui ont vu les enfants d'hier devenir les jeunes d'aujourd'hui. Tout ceci a nécessité une administration saine et nous l'avons eue grâce à M. Bendavid et son équipe. Toutes ces structures, toutes ces bonnes volontés, auraient été vaines si les parents ne nous avaient pas fait confiance et confié leurs enfants. Je suis sûr qu'ils ne l'ont pas regretté et je les en remercie.

Merci encore à tous.



De gauche à droite, Mme et Mr le Grand Rabbin Messas et le Grand Rabbin Sabbah.



Le Maire de Côte St-Luc Bernard Lang, Mr Batshaw de AJCS, et Dr Moïse Ohana Directeur général de l'École Maimonide.



Mr le Consul Général de l'État d'Israël remettant un diplôme à une finissante.

J'aime?...

J'AIME

J'aime les chocolats
Comme les gros chats
J'aime les sapins verts
Ils sont beaux l'hiver.
J'aime l'été comme la crème glacée
J'aime les gros chiens
Ils sont de bons gardiens.

Laurence ABITTAN

L'ÉTÉ

J'aime l'eau et les oiseaux
J'aime le gazon et les oursons
J'aime les chocolats et les chats
J'aime les chiens et les gardiens
J'aime l'été et la crème glacée
J'aime les abeilles et le soleil.

Véronique HAZAN

LE SPORT

J'aime le sport
Courir, jouer, cela est mon fort.
Pour me rendre sur le terrain
Je pars à six heures du matin.
Car c'est bien loin!

David ABECASSIS
3ème année
Tourterelles.

J'AIME LES CHATS

Moi j'aime les chats
Mais Papa ne les aime pas.
Si j'avais un chat
Je l'appellerais roi.
J'ai eu un chien
J'ai dit: c'est rien!
J'ai eu une souris
Et ma pomme a pourri!
J'ai eu un chat,
Merci Papa!

Jennifer LEWI
3ème année
Les tourterelles

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION,
LE COMITÉ ET LE PERSONNEL DU

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DU Y.M. & Y.W.H.A., NHS

SOUHAITENT À LEURS MEMBRES

UNE ANNÉE HEUREUSE

ET PROSPÈRE DANS LA PAIX

LES MEMBRES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU
CENTRE COMMUNAUTAIRE
JUIF,

LES COMITÉS,
LE DÉPARTEMENT DES
ADULTES,
LE DÉPARTEMENT DES
JEUNES ADULTES,
LE DISTRICT,
LE DÉPARTEMENT DES
ENFANTS,
LA CHORALE KINOR,
L'ÂGE D'OR,
LA GARDERIE

ont le plaisir et la joie de vous
annoncer l'heureuse naissance
d'une fille au foyer de Chantal
et Sidney BENUUDIZ. Longue vie
aux parents et au bébé MAZAL-
TOV VE SIMHA RABAH.

Encore une naissance parmi les
membres du C.C.J.
Le CENTRE COMMUNAUTAIRE
JUIF a le plaisir d'annoncer la
naissance d'une petite fille pré-
nommée CAROLINE, dans le
foyer de Madame et Monsieur
ALBERT SUISSA, membre du
Conseil d'Administration du
Centre.
Félicitations et Mazaltov à toute
la famille.

UNE RÉUNION PUBLIQUE D'INFORMATION SUR
L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES OFFERTS PAR
NOS 6 DÉPARTEMENTS,

SE TIENDRA LE DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1980

À 11 HEURES.

AU CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
5480 WESTBURY

JOURNÉE D'INSCRIPTION À TOUS NOS
PROGRAMMES - KIOSQUES DANS TOUT L'ÉTAGE.

PARENTS,
VOUS VOUS DEVEZ D'ACCOMPAGNER VOS
ENFANTS.

CONSACREZ-LEUR DEUX HEURES DE VOTRE
TEMPS, CE JOUR-LA. RETENEZ LA DATE.

Nous avons le plaisir de vous
annoncer que les offices religieux de
ROSH HACHANA et YOM KIPPOUR

seront célébrés au

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

5480 Avenue Westbury, Montréal, Qué.
Auditorium "Samuel Grover"
(salle climatisée)

Adultes: \$25.00 - Femmes/enfants \$15.00

Réservation des places aux guichets du Bureau
de l'administration ou en appelant le 735-5565

ÉLECTIONS AU CENTRE COMMUNAUTAIRE

Conformément à ses règlements, le Centre Commu-
nautaire Juif sollicite des candidatures auprès de la
Communauté, afin de combler 14 postes, au sein de
son Conseil d'Administration.

Les élections se dérouleront lors de l'Assemblée
Générale Annuelle, au cours du mois d'octobre 1980.

La date limite pour l'acceptation des mises en can-
didature, est fixée au 1er octobre 1980.

Adresser toute correspondance à:

Albert BENDAHAN
Centre Communautaire Juif
5480 Ave. Westbury
Montréal, H3W 2W8



AVIS DE CONVOCATION 3ème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

DATE:
DIMANCHE 19 OCTOBRE 1980

LIEU: SALLE SINAI
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
5480 Ave. WESTBURY

HEURE: 7H30 DIMANCHE
14 SEPTEMBRE 1980

BULLETIN DE MISE EN CANDIDATURE

Veillez accepter ma candidature au Conseil d'Administration du Centre Commu-
nautaire Juif pour l'exercice 1980-1982.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____ TÉL.: _____

ANTÉCÉDENTS COMMUNAUTAIRES _____

LE PERSONNEL DU

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Bob LUCK, Directeur

DIRECTEUR DES PROGRAMMES

Département Adultes & Âge d'Or

Département Jeunes Adultes

Département District

Département Enfants

Département Chorale Kinor

Garderie

Ralph Sultan

Michèle Moatti

Gilbert Serrat

Moché Chalom

Claude Elbaz

Elizabeth Wanono

Dora Benedik

Madame Veuve Simon
BARCHECHAT
présidente de Bikou Holin,
Rabat.
M. et Mme Charles BARCHE-
CHAT,
informent leurs amis et con-
naissances que les prières de
l'année de leur très cher époux,
père et beau-père
Simon BARCHECHAT
auront lieu le dimanche 19
OCTOBRE 1980 à l'office du
soir, 19h.00, au MARKAZ SE-
PHARADE, 3971 Avenue Van
Horne à Montréal.

À retourner au plus tard le 1er octobre 1980 à:

Albert Bendahan, Président du CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
5480 Avenue Westbury, MONTREAL, Qué., H3W 2W8

DÉPARTEMENT DISTRICT

Responsable: Moché Chalom

13-20 ans.

Les programmes du département District, débuteront le Dimanche 21 Septembre 1980. Les inscriptions seront reçues tous les jours, à partir du

Dimanche 14 Septembre 1980. Grande journée d'inscriptions.

NOTRE RAISON D'ÊTRE:

Au carrefour des rencontres de deux cultures, et de deux civilisations, établir un foyer où les derniers arrivés, les Francophones puissent évoluer dans un climat familial. Nous connaissons, découvrir, connaître et apprécier l'autre.

NOS PROGRAMMES:

Concilient le culturel, l'éducatif ou le récréatif. Offrent un éventail d'activités pour tous les goûts. Affirment les liens inter-Communautaires.

NOTRE SOUCI-MAJEUR: LA JEUNESSE

Canalisation et orientation adéquate du dynamisme de nos jeunes. Sensibilisation à la réalité Communautaire Juive. Ouverture et contacts inter-mouvements. Formation fructueuse de cadres conscients et responsables du devenir communautaire.

DISTRICT

Structure
A- Pionniers: 13-15 ans.
B- Rangers: 16 à 18 ans.
C- Base d'entraînement de Cadres (B.E.C.): 19 à 20 ans.

A- PIONNIERS: (13-15 ans)

Activités socio-récréatives:
Sorties, pique-nique, soirées dansantes, travaux manuels, montages audio-visuels, expression théâtrale, rallyes, plein-air, week-ends, sorties de ski. Ces activités ont lieu au Centre, ou en extérieur.

Judaïsme
Approche et compréhension de notre mode de vie, à travers exposés-débats, conférences, forums, commentaires de toutes les fêtes Juives, stricte observance de la Casherout, et de la tradition Sépharade.
Office de jeunes tous les vendredis soirs au Centre.

Activités socio-culturelles:

Discussions, table ronde, grands jeux culturels, discussions sur tous les problèmes concernant la Jeunesse, échanges d'idées.
Ces activités ont lieu:
Le samedi à partir de 16h00 au Centre;
Le dimanche à partir de 14h00 au Centre.

B-RANGERS: (16-18 ans)

(Base d'Entraînement de Cadres) est une nouvelle section, créée au District, en Septembre 1979. Ce programme s'adresse à tous les jeunes de 16 à 20 ans, voulant être responsables de groupes de jeunes, et s'intéressant à la Communauté.

Les grandes lignes du programme:

- Psycho-pédagogie de l'enfant et de l'adolescent.
- Histoire et sociologie du Mouvement de Jeunesse.
- Dynamique - Sionisme.
- Techniques d'animation socio-culturelles.
- Stages pratiques, à partir de Pessah.
- Le programme a lieu tous les lundis de 18h00 à 20h00, au Centre.

Groupe d'expression:

À l'année longue:
Initiation au chant chorale.
Initiation aux danses folkloriques.
Initiation à l'expression corporelle.
Initiation aux techniques d'animation.
Dans le but: de préparer des spectacles d'animation, tous les mardis, de 18h00 à 21h00.

Offices de jeunes:

Nous assurons tous les vendredis soirs, un office dirigé par les jeunes, pour les jeunes (et les moins jeunes), à la Salle Sinai, au Centre Communautaire Juif. (Les horaires sont fonction de l'entrée du Chabbat).

Nos Camps:

Le Camp Igloo se tient en général durant les congés scolaires d'hiver, d'une durée de 12 à 15 jours; dans

nos camps au Québec, aménagés pour recevoir entre 50 et 70 jeunes.

Le Camp de Pessah se tient en général durant les mi-fêtes de Pessah, d'une durée de 5 jours, dans nos camps au Québec. Capacité d'accueil entre 50 et 70 jeunes.

Les Camps d'été:

Deux formules.
ISRAËL
1. Pour les jeunes de 15 à 18 ans, découverte du Pays-tourisme.
2. Pour les jeunes de 18 à 20 ans, volontariat, soit au Kibboutz, soit dans une ville de développement.

CANADA
1. Pour les jeunes de 15 à 18 ans. Camp d'été de 21 jours au Québec, ou en Ontario.
2. Pour les jeunes de 18 à 20 ans. Stage de formation de responsables, d'une durée de 15 jours, au Québec ou en Ontario.

Nos clubs:

Ils sont ouverts à tous les jeunes de la communauté.

FLOOR HOCKEY:

— Équipe pour les jeunes de 15 à 17 ans.
Les lundis de 18h à 20h — YM \$20 - NM \$30.

COURS D'HÉBREU AUDIO-VISUEL:

— Session d'automne (octobre à décembre) 2 séances par semaines (15 sessions) Audio-visuel. Conversation, lecture, écriture.
Mardi de 18h à 20h — YM \$30.
Dimanche de 11h à 13h — \$40.

— Session d'hiver: (Janvier à Avril) 2 séances par semaine (15 sessions) Audio-visuel. Conversation, lecture, écriture.
Mardi de 18h à 20h — YM \$30.
Dimanche de 11h à 13h — NM \$40.

KARATÉ:

Pour les jeunes de 15 à 18 ans.
Sport de combat, où les 2 participants évoluent sur le plancher, essaient de marquer des points en frappant l'adversaire avec la main ouverte, le poing, le genoux, le coude, le pied (sans danger).
— Session d'automne (octobre à décembre) 2 séances par semaine (15 sessions).
Dimanche de 18h à 20h — NM \$40.
Mercredi de 18h à 20h — M \$30.

— Sessions d'hiver (janvier à avril). En cours pratiques, traitant des assouplissements, des gestes techniques, et des règlements. Ces cours permettent d'acquiescer et d'approfondir certaines connaissances, tout en élevant le niveau d'habileté du participant. 2 séances par semaine (15 sessions).
Tous les cours sont dispensés par un professeur qualifié de la fédération de Karaté du Québec.

ÉLECTRONIQUE:

— Session d'automne (octobre à janvier). Connaissance des bases de l'électronique, et construction d'appareils (stéréophonie, radio, etc...). 1 séance par semaine (14 sessions).
Lundi de 18h à 20h — M \$30 - NM \$40.

— Session (Hiver-Printemps). Février à mai - 14 sessions. 1 séance par semaine.
Lundi de 18h à 20h.

PHOTO:

— Session d'automne (octobre à janvier). Enseignement du développement, agrandissement de la photo noir et blanc. 1 séance par semaine (14 sessions).
Mercredi de 18h à 20h — M \$30 - NM \$40.

— Session d'hiver-printemps (Mars à Mai) 1 séance par semaine. 14 sessions.
Mercredi de 18h à 20h — M \$30 - NM \$30.

ATTENTION:

Un maximum de 15 personnes est accepté pour le karaté, 8 pour la photo, et 10 pour l'électronique.
Tous les clubs sont animés par des spécialistes.

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF PROGRAMME 80-81

5480 Ave. WESTBURY

GARDERIE

GARDERIE
Directrice: Dora Benedik

La garderie reçoit 100 enfants, âgés de 2 1/2 à 5 ans 1/2 inclusivement. Les conditions d'inscription sont les suivantes:
1. Un seul parent dans la famille.
2. Les deux parents travaillent.
3. Recommandé par un médecin ou une agence.
4. L'enfant déjà inscrit dans la garderie.
5. Les parents désirant profiter du service (s'il y a possibilité).
Le tarif de la garderie pour l'année 1980-81 est fixé à \$210 par mois (\$55,00 par semaine). Cependant le Ministère des Affaires Sociales sub-

ventionne les familles à faible revenu. Pour obtenir une subvention, vous pouvez remplir les formulaires nécessaires au moment de l'entrevue avec la directrice de la garderie.
Le personnel est présent de 8h à 18h. Le programme de la journée débute lorsque la majorité des enfants arrivent par autobus ou taxis.
8:00 — Les enfants arrivent individuellement.
8:30 — La plupart des enfants sont présents. Jeux libres.
9:30 — Collation (lait & crackers).
9:45 — Programme structuré à l'extérieur ou à l'intérieur, tel que acti-

vités cognitives musique, histoires, gymnastique, science.
11:30 — Repas chaud (Cacher) servi dans une cafétéria (Laiterie).
12:30 — Sieste.
14:30 — Collation de lait et sandwiches préparé au goût de chacun, céréales, raisins, ou yoghourts.
14:45 — Programme structuré à l'extérieur ou à l'intérieur tel que: théâtre, histoires, gymnastique, science.
16:30 — L'autobus vient chercher la plupart des enfants.
16:30 — Les enfants sont gardés jusqu'à l'arrivée des parents qui travaillent et ne peuvent venir avant.

Dans le but de permettre aux enfants de réaliser une vie réelle pendant toute la journée qu'ils passent avec nous, nous avons restructuré nos groupes dans un esprit familial, c'est-à-dire que chaque groupe comprendra des enfants de tous âges au lieu de groupes d'enfants du même âge.
Ce style est le même que celui qui est pratiqué dans certaines garderies en Angleterre. Pendant la journée, à une heure spécifique, les enfants sont regroupés selon leurs âges pour participer à des activités pertinentes à leurs capacités particulières.

Veillez noter que le Centre est situé au 5480 Avenue Westbury.
La carte de membre du "Y" est exigée pour tous les programmes du Centre excepté les manifestations de masse, bals et conférences. Aucune carte du Y n'a jamais été refusée pour des raisons financières.
Une réunion publique d'information sur l'ensemble des programmes du Centre offerts par nos 6 départements, se tiendra le Dimanche 14 septembre 1980 à 11 heures.

DÉPARTEMENT

JEUNES ADULTES
Responsable: Gilbert Serrat

JEUNES ADULTES

Les programmes de ce département s'adressent aux jeunes de 20 à 35 ans. Pour orienter les activités du département, un comité de bénévoles est mis en place au début de chaque année (à savoir le 1er Juin). Si vous désirez participer à ce comité, faites-vous connaître auprès du responsable, au 735-5565.

ATELIER D'ART

Macramé, Émaux, Terre Cuite, Bijouterie, peinture sur soie (réalisation de paréos, foulards, etc...)
10 sessions — \$40.

BALLET JAZZ

Cours dispensés par professeur qualifié. Réalisation de spectacle.
Lundi de 20h à 22h - 10 sessions — \$40.

PROGRAMMES SPORTIFS

Les Maccabiades approchent et les athlètes doivent se faire connaître. Notre équipe de Hand-Ball est première du championnat et affirme la volonté sportive du C.C.J. L'entraînement se fait par l'entraîneur de l'Équipe Nationale du Canada.
Entraînement tous les Mercredis de 19h30 à 21h30 — \$50 l'année.

Basket-Ball

Mercredi de 19h30 à 21h30 — \$50 l'année.

Volley-Ball

Mardi de 19h30 à 21h30 — \$50 l'année.

Racquet Ball

Lundi de 19h30 à 21h30 — \$50 l'année.

JUDO

Mardi de 19h30 à 21h30 — \$50 l'année.

LUTTE

Lundi de 19h30 à 21h30 — 50 l'année.

HALTÉROPHILIE

Mardi de 19h30 à 21h30 — \$50.

Tous ces sports comportent une série de tournois.

En plus, tous les dimanches soirs, de 18 h à 22h, sports de détente au gymnase du Y, 5480 Avenue Westbury.

Entrée libre aux membres possédant la carte du Y. Participation pour les non membres.

CLUB DÉTENTE

Pour celles et ceux qui ne font pas de sports, possibilité de rencontres et de distractions leur est donnée au club détente, au 1er étage du YMHA. En dégustant un café, un thé, ou tout autre boisson. Jeux de société (échecs, scrabble, backgammon, etc...) Détendez-vous dans la bonne humeur...
Dimanche soir — Entrée libre.

CLUB CUISINE

Dans la bonne ambiance d'une savoureuse senteur culinaire, venez apprendre à mijoter des plats typiques, puis, à votre tour, enseignez une de vos bonnes recettes. Seule participation: coût des ingrédients.
Mardi soir à 19 heures.

COURS D'HÉBREU

Méthode audio-visuelle. Cours basés sur le langage et la conversation en hébreu moderne, dialogue, dissertation, exercices d'écriture.
Mardi de 18h à 20h - 26 sessions — \$40.

CONFÉRENCES

Elles peuvent vous permettre d'éclaircir un point qui vous paraît obscur. Ont lieu une fois par mois.
Entrée libre.

CERCLE D'ÉTUDES JUIVES

Animé par Jo Gabay.
Dimanche de 20h à 22h.

SOCIO-CULTUREL ET RÉCRÉATIF

Soirées dansantes, soirées rencontres avec d'autres groupes — Cabarets — Avis aux amateurs intéressés par le spectacle. Participation aux frais.

WEEK-ENDS

Fins de semaine hors de Montréal, camps ou motels, animation, cinéma, discothèque, discussions. Frais de déplacement, d'hébergement, et de repas.

BAL DE FIN D'ANNÉE

Réservez le Mercredi 31 Décembre. À partir de 20 heures. Grand Bal, cotillons, farandoles, surprises, repas chaud.

Aussi, célébration de toutes les fêtes juives, Pourim, Hanouka, Yom Haatzmaout, etc.

PROGRAMME D'ÉTÉ

Ceci est un programme "spécial". Les activités ne sont pas planifiées sur une base régulière. Lac Georges, New York, Toronto, etc... Également, rallye auto, camping, pique-niques. Les dates, lieux, frais de participation sont arrêtés et communiqués en cours d'année.

VOYAGE EN ISRAËL

Notre département organise durant les vacances d'été un voyage en Israël d'un minimum de 15 jours. Découverte, rencontres, exploration, sont au programme. Vu les coûts élevés du transport, le montant global de ce voyage sera environ \$1,400 à \$1,500. Un nombre minimum de 20 participants est requis.

VOYAGE AUX U.S.A.

Ce type de voyage peut avoir lieu été comme hiver. Des informations plus amples seront données par la suite. Pour tous renseignements supplémentaires, contactez le responsable, au 735-5565.

DÉPARTEMENT

DÉPARTEMENT ENFANT
Responsable: Claude Elbaz

6-13 ans

DES ENFANTS

LA CHORALE KINOR

a) CINE-ENFANTS:

1 fois par semaine.
Sélection de grands films couleurs, en français, pour tous les enfants de 5 à 13 ans, à l'auditorium Samuei Grover du Y.
Une circulaire spéciale est envoyée pour ce programme.
Dimanche de 14h à 16h30.

b) MATINÉES FAMILIALES:

En collaboration avec le Département des Adultes, une fois par mois, parents et enfants se retrouvent en semble pour s'amuser ou fêter l'événement du moment.
Films - Jeux - Goûter - Lots.

c) VACANCES D'HIVER:

5 journées complètes d'activités au cours des vacances d'hiver (en extérieur et en intérieur). Sports - jeux - sorties - cuisine - films, etc...

d) GROUPE 6 à 7 ans:

1 fois par semaine.
Dimanche de 10h30 à 12h30.

e) PRÉPARATION À LA BAR-MITZVAH:

1 fois par semaine.
Mardi de 17h30 à 18h30 — \$15,00.

f) CLUB DE KARATÉ:

L'animateur: Charlie Benoualid.
Lundi de 17h30 à 18h30 — \$15,00.

g) CLUB CHORALE:

Animateur: Gad Elbaz.
Mardi de 18h00 à 19h30.

h) CLUB GUITARE:

Animateur: Claude Elbaz.
Mardi de 17h30 à 18h30 — \$15,00.

i) CLUB DE FLOOR HOCKEY:

1 fois par semaine.
Pour les 11 - 13 ans. Instructeur: Claude Benoualid.
Lundi de 16h à 18h.

j) ÉQUIPE DE SOCCER:

1 fois par semaine.
1- Pour les 8-11 ans, animateur: Jo Amar.

k) SCOUTISME:

Notre objectif est un souci éducatif dans la préservation de la culture et de l'identité sépharade traditionnelle. Nos méthodes sont inspirées essentiellement des méthodes "Scout" définies par Baden Powell adaptées au contexte Nord-Américain. Nous tenons à stimuler, chez le jeune, le sens de la responsabilité, de l'honneur du devoir, afin de la préparer à assumer sa participation dans la communauté et la société. Ces "Louveteaux" et "Cadets" sont encadrés par une équipe de chefs spécialisés qui sont tous des bénévoles.

A. LOUVETEUX:

De 8 à 11 ans. Ils sont groupés par meutes et répartis en sizaïnes. Ils ont des activités variées et appropriées à leur âge. Jeux d'intérieur, chants, Oneg Chabbat.

B. CADETS:

Ils ont des activités et appropriées à leur âge. Jeux d'intérieur, chants Oneg de Chabbat. Travaux manuels, visites éducatives et récréatives, parties, etc...
Une fois par mois sorties à l'extérieur de Montréal.

Pendant les vacances d'hiver, un camp de 5 jours et pendant les vacances de Pâques, un camp de 4 jours. Participation active à la célébration de toutes les fêtes Juives.

Un dimanche en intérieur au Y de 13h à 16h.

Grâce à ces activités le "Cadet" se familiarise avec nos méthodes, et profite pleinement des programmes plus intenses offerts à la tranche d'âge supérieure.

Deux dimanches en extérieur de 10h à 17h.

dans les vacances de Pâques, un camp de 4 jours. Participation active à la célébration de toutes les fêtes Juives. Les Louveteaux apprennent ensemble à mener une vie de groupe.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 13h à 16h.

Un dimanche (en extérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

Un dimanche (en intérieur) au Y de 14h à 17h.

Elie ABITBOL, Président
Bob LUCK, Directeur
Ralph SULTAN, Directeur des Programmes
Liliane ABITBOL, Adjointe administrative



Staff: Michel Moatti

DÉPARTEMENT DES ADULTES

Les programmes planifiés par le département des adultes sont destinés à des personnes de trente ans et plus, désireuses de participer à des activités variées et enrichissantes dans une ambiance chaleureuse.
Les inscriptions aux différentes activités se feront le: 14 Septembre 1980.

PROGRAMME PLEIN-AIR ET DÉCOUVERTES

1. Bol d'Air: Toute l'année ce programme offre aux familles, aux adultes et aux enfants accompagnés des sorties organisées et des programmes récréatifs. Dates et lieux sont arrêtés en cours d'année.
Prix calculés selon les distances.

2. Bol d'Air: Découverte: Sorties d'été orientées vers la connaissance de nouveaux Sites de lieux historiques Musées — Établissements - Usine ou tous autres lieux suscitant l'intérêt des participants.

3. Super Bol d'Air: Voyages organisés de deux jours et deux nuits durant les longs Week-End.
Hébergement en Hôtel, Voyage en car de luxe, Air Conditionné, Tours organisés.

a) Toronto et Chutes du Niagara
b) New-York
c) Lac Georges
d) Washington

Un programme détaillé de ces voyages est adressé sur demande.
Prix calculés selon les distances et les frais d'hébergement prévus.

4. Séminaire-Découverte Israël: Voyage organisé de deux semaines en Israël, ayant lieu au mois d'AOÛT. Deux semaines de séminaires et de visite guidée à travers tout le pays.

Rencontres et discussions avec des personnalités de la scène politique israélienne.
Voyage réservé aux 30 - 45 ans.

CLUB AMITIE

Offre aux mères de familles, aux femmes et aux hommes seuls la possibilité de s'offrir un après-midi de détente. Eventail d'activités destinées à la récréation ainsi qu'à l'enrichissement personnel.
Diététique, décoration, traditions, et vie juive, projections de films et débats. Sortie organisée: Théâtre, musée.

Mardi de 13h à 16h.

CLUB RENCONTRE - OR TAMID

Des activités sociales et récréatives sont l'occasion de rencontres et d'échanges entre personnes du troisième âge.
Pièces de théâtre, goûters sont organisés lors de fêtes telles que: Tou Bichvai, Pourim, Hanouccah et autres fêtes traditionnelles. Participation aux frais selon les activités prévues.

SPORT

Jogging, Soccer, Conditionnement physique réservé aux hommes.
Mardi de 18h à 20h.

CLUB FOYER



CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

...un été riche en programmes
nouveaux conçus et adaptés
aux exigences des parents et
des enfants

CENTRE AÉRÉ BETH DAVID

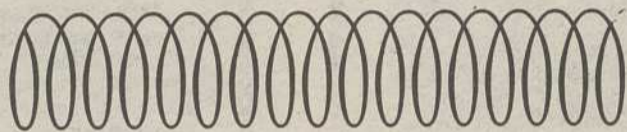
...UN PROGRAMME RICHE ET DIVERSIFIÉ OU
LA VIE JUIVE OCCUPE UNE PLACE
PRÉPONDÉRANTE...



L'heure de la prière



Flûte à bec et chant chorale



MEKINAC 1980 VACANCES ÉDUCATIVES



DANS DE NOUVEAUX
SITES



CENTRE AERE DE
LA
GARDERIE
AU RYTHME DES
ACTIVITÉS D'ÉTÉ



L'heure du conte...



La visite chez les Pompiers.

BOL D'AIR

DE BELLES
JOURNÉES
DE DÉTENTE ET DE
DÉCOUVERTES



En route pour la grande "EXPLO"

BOL D'AIR

BOL D'AIR



INTRODUCTION

Au cours de l'année scolaire écoulée, le Conseil d'Administration de l'École Maimonide a entamé une série de séminaires et de débats approfondis sur l'orientation de l'école, ses options fondamentales et ses structures de fonctionnement.

Nous reviendrons dans un prochain numéro sur l'importance de ces travaux et présenterons aux lecteurs des analyses et des opinions sur ces débats qui ont occupé le Conseil d'Administration et les différentes commissions tout au long de 1979-1980.

Aujourd'hui, nous donnons le texte intégral d'un document de base adopté, à la quasi-unanimité, en première lecture, par le Conseil d'Administration et traçant l'orientation fondamentale de l'École. De ce document se dégagent en particulier les points suivants qu'il est important de souligner:

1) L'École Maimonide est, au départ, ouverte à tous ceux de la communauté qui recherchent pour leurs enfants une éducation conforme aux buts et objectifs clairement précisés dans ce document et qui ont été les buts et objectifs des fondateurs de l'École Maimonide depuis sa création. Nous croyons qu'une École Maimonide ainsi conçue répond aux besoins et au désir d'une très grande majorité de parents.

2) L'École Maimonide au service de la communauté, n'en est pas moins, de par sa charte, une école privée avec ses exigences de discipline et de coopération de la part des parents et des étudiants. Au départ, ouverte à tous, elle se réserve le droit de ne pas garder les étudiants qui ne répondent pas aux attentes de l'école à cause de leur comportement ou parce que les résultats académiques, pour une raison ou autre, restent en-dessous des critères de l'École. L'École Maimonide ne saurait être "everything to everybody", sous peine de n'être plus rien pour personne.

3) Sur le plan des études générales, l'École Maimonide cherche à assurer aux élèves une préparation de tout premier ordre pour l'entrée au CEGEP et à l'Université.

4) L'ambition de l'école pour les études juives est on ne saurait plus clair: c'est bien haut que l'école vise.

5) Il est également important de relever l'accent mis sur le vécu religieux à l'école, la promotion de la pratique des mitzvot par les enfants "à l'école et à la maison", le tout conformément à la tradition religieuse sépharade. ★

ORIENTATION DE L'ÉCOLE

Article 1 – INTRODUCTION:

L'ÉCOLE MAIMONIDE, ÉCOLE DE L'EXCELLENCE

1.01 Une des raisons d'être de l'École Maimonide est le désir de la communauté sépharade de Montréal d'offrir à ses enfants un milieu réunissant les conditions les meilleures pour que puisse s'épanouir sans conflits la personnalité de l'enfant et son identité juive s'affirmer; et ce, grâce à un enseignement solide des matières juives et hébraïques, et une expérience vécue du Judaïsme à l'école, l'ensemble dans l'esprit de la tradition religieuse sépharade.

1.02 En ce sens l'École Maimonide est la pierre angulaire de l'édifice communautaire. L'objectif est d'en faire, pour les études juives et générales, une école ouverte à tous mais qui vise en même temps à l'excellence.

1.03 Le but est d'asseoir cette école sur des bases solides de discipline et d'excellence, et voir par la suite à ce que les acquisitions de nos élèves dans les matières juives et hébraïques soient renforcées et élargies par un programme d'études juives au CEGEP et à l'Université, permettant ainsi à notre communauté d'apporter aussi sa contribution au renouveau du judaïsme sépharade.

Article 2 – ÉTUDES GÉNÉRALES

2.01 Programmes

Nos programmes, pour l'enseignement général, sont ceux du M.E.Q.

2.02 L'ensemble de nos programmes

mes dans les études juives et générales vise à développer la personne dans toutes ses dimensions et cherche à favoriser, par la création d'un milieu éducatif stimulant et équilibré, l'épanouissement d'une personnalité créatrice, garantie de l'insertion harmonieuse de nos enfants au Québec, dans la fidélité à leur héritage juif orthodoxe sépharade.

2.03 Sur le plan académique ces programmes visent à préparer nos élèves aux études supérieures, tant dans des institutions québécoises ou canadiennes qu'étrangères.

2.02.01 Enseignement de l'anglais

À cause de l'importance de la langue anglaise en général et du contexte Nord-Américain dans lequel nous vivons, l'École Maimonide vise dans son enseignement de l'anglais, de la maternelle à la fin des études secondaires, à amener nos élèves à une maîtrise aussi parfaite que possible de cette langue, et à une connaissance approfondie de cette culture.

2.02.02 Éducation physique et autres activités sportives

L'École Maimonide réserve une place importante à l'éducation physique et aux autres activités sportives en général, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école.

2.02.03 Activités para-scolaires

L'École Maimonide favorise la mise au pont d'un programme d'activités para-scolaires offrant toutes les garanties de sérieux et d'efficacité.

Article 3 – ÉTUDES JUIVES

3.01 Le programme des études juives vise à amener progressivement l'enfant à l'étude et à la maîtrise des textes fondamentaux du judaïs-

me culturel et religieux, et à se familiariser avec les grands moments de l'histoire juive et ses figures les plus marquantes.

À travers l'étude de ces textes, l'accent est mis sur la maîtrise de l'hébreu, véhicule par excellence de notre patrimoine culturel et religieux, sur la centralité d'Israël et la pratique des mitzvot par nos enfants à l'école et à la maison.

3.02 Cet enseignement, conçu et dispensé selon les méthodes pédagogiques modernes, cherche à s'intégrer harmonieusement dans l'ensemble du programme.

3.03 L'objectif à atteindre est la maîtrise des matières juives et hébraïques à la fin des études secondaires, parallèlement à la maîtrise des matières générales. Le but est d'amener peu à peu nos élèves à être autant imprégnés de Bible, de littérature hébraïque et de culture juive, qu'ils le sont de littérature française et de culture générale.

3.04 À plus long terme, et grâce à cette double formation, notre ambition est d'apporter une contribution de tout premier ordre aux besoins spirituels et culturels de la Communauté Juive Québécoise.

3.05 À l'instar de ce qui se fait dans les écoles juives de Montréal et en vue d'atteindre les objectifs ci-dessus décrits, l'École Maimonide consacre de 10 à 12 heures par semaine à l'ensemble des matières juives et hébraïques. Elle attache à ce programme autant d'importance qu'au programme général, l'objectif étant de tout mettre en oeuvre pour que nos enfants excellent dans les deux enseignements, et les intègrent harmonieusement, dans le meilleur esprit de la tradition sépharade. ★

Pour vous, les promus d'aujourd'hui, qui êtes les dirigeants de demain, vous allez être confrontés à une autre réalité, vous allez trouver des camarades nouveaux, des nouveaux profs, et surtout un environnement que vous ne soupçonnez pas. Mais grâce aux connaissances que vous avez reçues, et à votre identité juive, vous allez pouvoir, la tête haute, affronter cette vie nouvelle. Quant à nous, notre tâche est loin d'être terminée, si nous avons gagné un premier pari par l'accomplissement du secondaire, il faut maintenant nous atteler à créer une nouvelle institution qui ira encore plus loin dans les études juives et générales, et, croyez-moi, on peut très bien être médecin, ingénieur et aussi être un Maître dans la Torah. Notre patron, Maimonide, n'est-il pas un exemple?

Un groupe de finissants.



Une table de dirigeants communautaires et leurs épouses.



Une table de parents: on reconnaît Henri Znati, président sortant du Comité de parent.



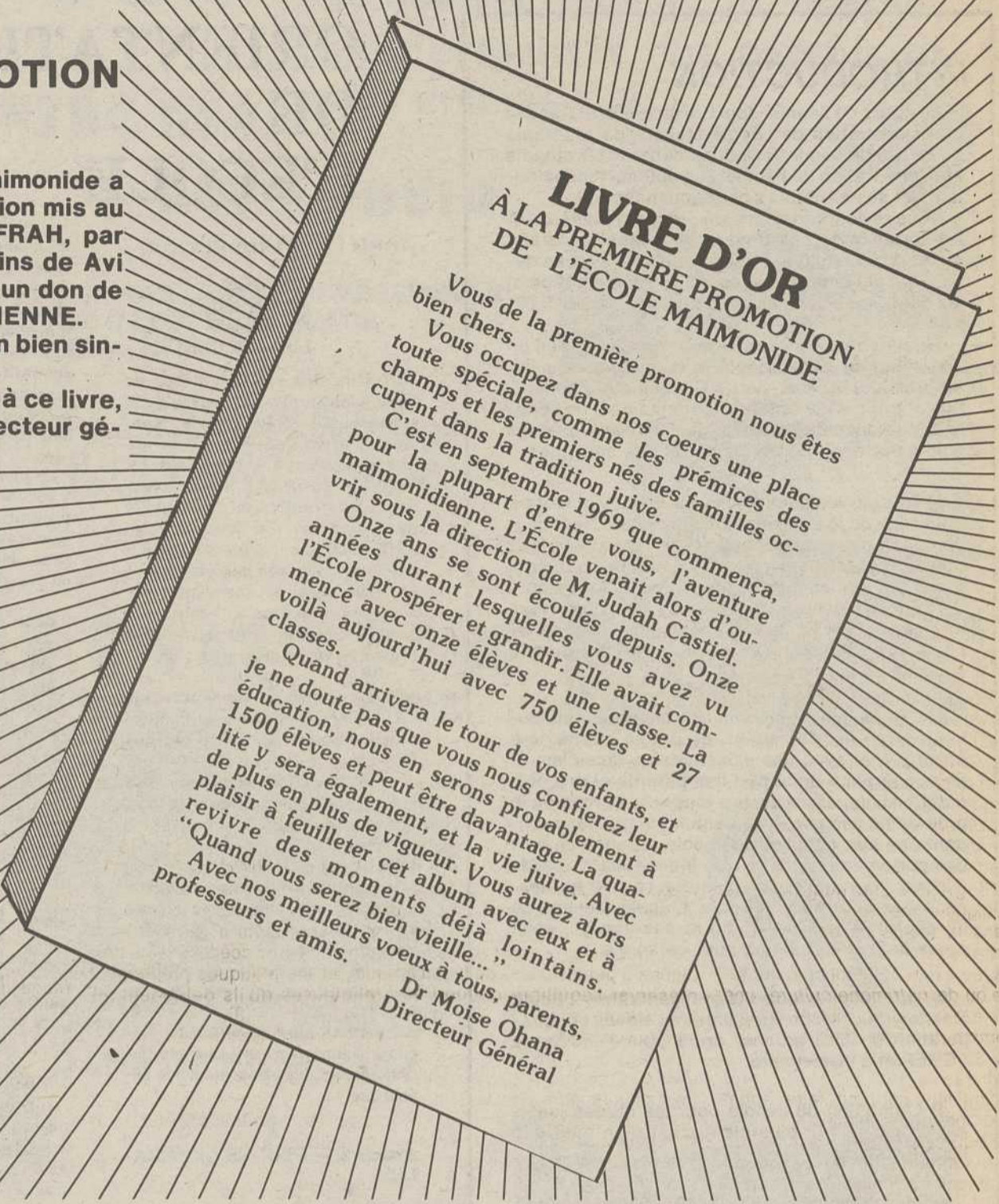
LIVRE D'OR DE LA PROMOTION 1980

La première promotion de l'École Maimonide a eu droit à un très beau livre de graduation mis au point, sous la direction de Madame IFRAH, par Jacques HAZAN et imprimé par les soins de Avi SHLUSH et de David ELOFER, comme un don de la FÉDÉRATION SÉPHARADE CANADIENNE.

Que tous trouvent ici notre expression bien sincère de profonde gratitude.

Nous donnons ci-après l'introduction à ce livre, le message du Président et celui du directeur général.

Dr Jean-Claude Lasry et une diplômée.



LIVRE D'OR À LA PREMIÈRE PROMOTION DE L'ÉCOLE MAÏMONIDE

Vous de la première promotion nous êtes bien chers.

Vous occupez dans nos coeurs une place toute spéciale, comme les prémices des champs et les premiers nés des familles occupent dans la tradition juive.

C'est en septembre 1969 que commença pour la plupart d'entre vous, l'aventure maimonidienne. L'École venait alors d'ouvrir sous la direction de M. Judah Castiel.

Onze ans se sont écoulés depuis. Onze années durant lesquelles vous avez vu l'École prospérer et grandir. Elle avait commencé avec onze élèves et une classe. La voilà aujourd'hui avec 750 élèves et 27 classes.

Quand arrivera le tour de vos enfants, et je ne doute pas que vous nous confiiez leur éducation, nous en serons probablement à 1500 élèves et peut être davantage. La qualité y sera également, et la vie juive. Avec de plus en plus de vigueur. Vous aurez alors plaisir à feuilleter cet album avec eux et à revivre des moments déjà lointains.

"Quand vous serez bien vieille..." Avec nos meilleurs vœux à tous, parents, professeurs et amis.

Dr Moïse Ohana
Directeur Général

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Inaugurée officiellement un jour de hanouca, l'École Maimonide a vu chaque jour se réaliser le Miracle de la survie, de la persévérance qui ont amené à la création et à la consolidation de tous les cycles, depuis la garderie jusqu'au secondaire.

La première "FÊTE DE PROMOTION" est pour nous d'une importance capitale: treize étudiants et étudiantes vont être honorés, c'est peu et c'est beaucoup.

Ces jeunes lauréats que nous fêtons cette année sont la preuve d'une réussite unique en son genre, ils seront le point de mire de la première école juive de langue française.

Notre communauté nouvellement implantée a voulu conserver et développer sa langue, sa culture, ses traditions; elle a cherché aussi à donner à ses enfants une éducation solide pour leur permettre de réussir pleinement dans la vie. Ces finissants seront les ambassadeurs de l'École et de la Communauté et leur succès sera aussi le nôtre. Pendant leur période de scolarité ils n'ont pas toujours été gâtés; ils ont eu à souffrir des restrictions budgétaires et des changements qui sont le lot de tout organisme qui débute, mais leur tenacité et l'amour qu'ils portent à l'école qu'ils considèrent à juste titre, comme la leur, tout ceci et plus encore, fait que nous pouvons ensemble, clamer notre fierté pour cette magnifique réalisation.



Aussi, je ne crois pas cependant que nous devions nous satisfaire et dormir sur nos lauriers. Une partie seulement de l'objectif est atteinte, notre mission ne fait que commencer; ces jeunes qui nous quittent pour aller au CEGEP, il faut les suivre, voir à ce que les valeurs juives qui leur ont été enseignées, ne soient pas perdues, mais au contraire développées. Le temps est propice pour créer un CUEJ (centre universitaire d'Études juives) qui deviendra le pôle d'attraction de cette jeunesse à la recherche continuelle de son identité. L'élément est là et il sera de plus en plus important.

Un nouveau défi nous attend, à nous de le relever. Nous le pouvons.

Jules Elalouf

MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Chers élèves de la promotion "80"

Vous constituez la première promotion de l'École Maimonide. Cela n'a l'air de rien aujourd'hui, mais dans quelques années, avec un peu de recul et de perspective, vous pourrez dire avec fierté: je suis de la première promotion de Maimonide. J'étais là et j'ai vécu, sans peut-être en prendre conscience, cette aventure que connaissent les institutions qui naissent d'une idée, d'un idéal à servir, d'une volonté farouche de survivre et de prospérer jusqu'à atteindre les hauteurs contemplées.

Beaucoup d'entre vous ont fait leurs onze années de scolarité à l'École Maimonide. Onze ans dont je suis sûr, ils auront gardé bien de beaux moments gravés dans leur être vers lesquels ils se tourneront, à plus d'une occasion, avec beaucoup d'affection et de nostalgie.

Des années à propos desquelles ils pourront dire, à l'heure des bilans, qu'ils faisaient bon être élève à Maimonide, cette École où je n'ai pas de doute qu'ils auront à coeur de mettre plus tard leurs propres enfants. Une dimension toute spéciale de l'École Maimonide, dimension qui n'a véritablement pas de prix est que c'est réellement l'École de la famille: on y retrouve le frère et la soeur, le cousin et la cousine, les amis de la famille, ceux du quartier qu'on reconnaît encore à la synagogue, au "Y" ou dans les activités multiples du Centre communautaire.

Toutes choses qui font que l'enfant est heureux à Maimonide, en pleine harmonie avec lui-même et le milieu dans lequel il évolue. Maimonide est pour lui la grande famille qu'il retrouve chaque matin avec plaisir. Vous le savez vous, comme le savent déjà tous ceux qui ont fait un bout de chemin avec nous.



Mais vous savez aussi que les personnes en charge au Conseil d'Administration, dans la direction ou au sein du corps professoral, ne sont autres que le père, la mère, l'oncle, la tante, des cousins, des amis. Ce qui explique que, malgré nos ressources limitées, ces personnes font du mieux qu'elles peuvent pour nous offrir, à vous les étudiants qui êtes au centre de nos préoccupations, des programmes et des activités dont vous puissiez tirer les bénéfices les meilleurs.

Grâce aux efforts de tous, ceux de Madame Ifrah, directrice, et du corps professoral en tout premier lieu, l'École Maimonide a déjà à Montréal, une réputation d'excellence et c'est les bras ouverts qu'on accueille les élèves dans les institutions de cette ville. Mais nous sommes encore plus ambitieux pour notre École et les années à venir le montreront avec éclat.

Dr Moïse OHANA
Directeur général

Adieux à Avi Shlush



Ce fut une soirée empreinte de bonhomie et de sérénité donnée dans le cadre enchanteur d'EL MOROCCO II, à l'occasion du départ d'Avi SHLUSH.

Ils étaient venus nombreux pour lui témoigner leur affection; tous ceux qui, pendant quatre ans, l'ont vu à l'oeuvre, ont travaillé avec lui, ont pu apprécier son dynamisme. Ils étaient venus surtout pour lui exprimer leur amitié.

Joseph Benarros, Président de la Fédération Séphardie Canadienne, en M.C., ému et émouvant, a su trouver les mots reflétant la pensée de tous, en lui remettant les cadeaux, médailles et autres preuves d'estime.

M. Michel Chokron, Président de la Communauté Sépharade du Québec, a brossé en quelques phrases élogieuses un portrait chaleureux de cet homme infatigable, mentionnant avec discrétion ses nombreux accomplissements et la qualité de son oeuvre.

L'émotion atteignit son comble quand on présenta à Avi et son épouse la gerbe de fleurs pour lui dire finalement ce qu'on ne peut dire qu'avec des fleurs.

M. Krönitz, en dernier lieu, décrivit Avi par un mot en Yiddish, soi-disant intraduisible: A MENSCH! Pour nous cela veut dire: ça, c'est un homme!"

LEHITRA'OT, AVI!



Nous apprenons l'ouverture à Montréal d'un Bureau des Amis Canadiens de l'Université de Haifa, au 1255 Université, suite 710, tél.: 861-9457 et la nomination de Noreen Azoulay pour en assumer la direction.

Noreen est une Montréalaise qui a été très active dans le Mouvement Sioniste — elle a participé aux travaux de l'Appel Juif Unifié, l'A.J.C.S., la Communauté Juive du Grand Montréal. Ayant effectué plusieurs visites en Israël elle a contribué aux arrangements de la première visite officielle du Premier Ministre Menachem Begin au Canada.

CLAUDE TAPIA VINGT ANS APRES LE JUDAÏSME MAGHREBIN

(suite)

Quelle identité?

Il faut à présent s'attacher à explorer le contenu de cette identité collective souvent évoquée pour expliquer les attitudes, les sentiments ou les comportements du judaïsme franco-maghrébin.

De quoi parle-t-on quand on parle d'identité? Désigne-t-on par là l'originalité d'un groupe, ou sa marginalité en regard d'un système social déterminé? Parle-t-on de particularité ou de *particularisme*, concept d'ailleurs un peu vague qui stipule une certaine «différence» présentée ou vécue comme une valeur ou une qualité valorisante?

S'agit-il d'une nostalgie de quelque chose qui avait existé dans la réalité ou dans l'imaginaire collectif et qui n'existe plus? Faut-il évoquer la notion d'héritage ou de *patrimoine culturel*, une sorte d'acquis consistant en une somme de connaissances, de savoirs, enfin d'oeuvres auxquelles il est facile de s'identifier ou auxquelles on peut faire appel pour interpréter le présent?

Peut-on se référer à la notion de «personnalité de base» ou de «personnalité collective» rassemblant des traits psychologiques communs aux membres d'un groupe, et définissant des manières de vivre, de ressentir, d'agir ou de réagir, et au-delà, des craintes, des espoirs, des rêves, des fantasmes qui interviennent dans l'appréhension du réel quotidien?

Aucune de ces définitions n'est totalement satisfaisante à elle seule, et toutes cependant représentent un aspect ou une facette de ce que l'on peut appeler l'identité d'un groupe.

Les deux derniers appellent quelques remarques. En effet, s'agissant du judaïsme maghrébin, mettre exclusivement l'accent sur l'héritage culturel formel, sur les oeuvres d'ordre intellectuel, philosophique, théologique, etc... revient à conférer aux dépositaires de l'héritage ou de la tradition, c'est-à-dire aux érudits, savants, rabbins, théologiens, un rôle primordial dans la définition et dans l'authentification de l'identité collective. À l'inverse, faire résider l'identité dans la configuration psycho-culturelle propre à la masse des membres du groupe paraît plus conforme à ce que nous enseigne l'anthropologie, mais conduit à négliger le rôle actif que peut jouer l'histoire du groupe, cristallisée en oeuvres, idées, traditions, ou incarnée dans des agents individuels faisant fonction de mémoire collective et organisant la résistance à la modernité et à l'action corrosive du milieu industriel.

Précisons enfin, que dans cette alternative, on fait peu de cas d'un élément fondamental de toute identité collective qui est le projet

que peut se donner un groupe d'exister pour lui-même et de chercher par lui-même le sens de son existence.

Certes l'identité peut être envisagée comme le résultat d'une série de déterminations successives ou concurrentes, d'ordre géographique, économique, linguistique, culturel, historique, social, psycho-sociologique, mais cette représentation ne rend pas compte de la dimension dynamique et intégratrice qu'elle comporte.

Ce qui signifie que toute identité authentique est liée à une *volonté collective*, parfois consciente, parfois inconsciente, de perdurer dans sa spécificité, de contrôler dans une certaine mesure les influences extérieures, de les digérer à petites doses de façon à préserver l'équilibre culturel et psychologique originel, enfin d'inventer des formes de sociabilité adaptées aux conditions environnantes. Sous cet angle, l'identité peut se confondre avec une fidélité des *profondeurs* dont l'expression la plus élaborée ou extériorisée est idéologique, non pas au sens de mystificatrice à des fins de domination, mais au sens où elle repose sur des principes, des choix, des objectifs amalgamés en un projet global créateur de significations pour ceux qui s'en réclament.

Méthodologiquement, les deux aspects principaux de l'identité, configuration psycho-culturelle et volonté collective, sont inséparables et doivent donc être analysés ensemble.

Comment entreprendre cette analyse de l'identité judéo-maghrébine sans recourir à une schématisation qui réduit sa complexité? Quel schéma rendrait mieux compte de l'indissociabilité des éléments culturels qui sont les composantes de cette configuration? Il y a plusieurs représentations possibles de cette configuration et des interactions qui s'effectuent entre ses différents éléments:

— on peut, par exemple, imaginer un noyau central de cette identité qui serait la judéité — laquelle reposerait sur un pilier religieux constitué des croyances, des rites, des pratiques, un pilier psycho-politique, un pilier institutionnel —, noyau sur lequel se grefferaient diverses composantes culturelles plus périphériques, telles que l'arabité, la francité, la méridionalité, les traditions, etc.;

— on peut aussi concevoir une constellation plus ouverte englobant des éléments en symbiose comme l'arabité, la francité, la judéité, celle-ci résultant de l'intrication des trois axes constitutifs: religieux, psycho-politique ou institutionnel.

Quoi qu'il en soit, l'essentiel est

de définir, de façon pertinente, ces différents éléments.

Le pôle religieux de la judéité me semble représenter, aujourd'hui encore, la part dure, inentamable, de la personnalité juive nord-africaine. Toutes les études, menées dans la région parisienne, témoignent de la fidélité constante de cette population à l'égard d'un ensemble de pratiques religieuses.

Les enfants, à qui l'on demande, par exemple, de donner leur opinion sur leur communauté d'appartenance, sur des coutumes ou traditions, distinguent très nettement, entre des signes, des symboles, des traditions culturelles, qu'ils sont prêts à sacrifier sans remords pour accéder à la modernité, et les pratiques proprement religieuses qu'ils défendent vigoureusement (3).

La prégnance du fait religieux au sein de cette population se traduit, d'ailleurs, de beaucoup d'autres façons, par exemple dans la responsabilité prépondérante et polyvalente attribuée aux ministres du culte. Une étude, menée dans un quartier de Paris où existe une forte implantation juive nord-africaine, met en évidence cette conception très large du rôle des rabbins dans la «communauté» par opposition à la conception juive française plutôt restrictive en ce qui concerne ce rôle et attachée au cloisonnement du religieux et du social. Ce trait caractéristique du judaïsme maghrébin n'est pas séparable d'un second, aussi important peut-être, de caractère psychologique tenant à un sionisme viscéral, un peu mystique, surgi du fond des âges et mêlé au culte du souvenir et de la tradition.

Il forme la trame d'un ensemble de sentiments collectifs, parfois assoupis et parfois en effervescence, notamment du fait de tentatives d'altération de l'identité collective. Ce sionisme diffère totalement du sionisme politico-nationaliste des juifs d'Occident. D'essence religieuse, il est vécu comme l'accomplissement de la «vieille promesse» du rassemblement des exilés, et constitue, à l'égal des croyances et pratiques spécifiquement religieuses, l'une des racines de l'identité judéo-maghrébine.

Il est vrai que ces deux racines perdent toute vigueur hors d'un univers de traditions culturelles affectant des secteurs divers de la vie juive (familial, alimentaire, social, relationnel, etc.) et s'alimentant à des sources multiples. Parmi ces sources, l'islam, l'Occident chrétien à travers l'influence française, la méridionalité italo-hispanique, ont laissé leurs marques sur la vieille souche juive. Aussi, arabité, francité, méridio-

nalité ont-elles largement façonné l'identité judéo-maghrébine.

Arabité et francité

Pour caractériser l'arabité en ce qu'elle est constitutive de la configuration culturelle que nous étudions ici, il nous faut d'abord écarter les fausses définitions. Par exemple, celle qui la fait résider dans les emprunts à la langue arabe, ou arabo-berbère, ou dans le simple mimétisme à l'égard des traditions islamiques locales, ou dans la transfiguration artistique et poétique de thèmes liturgiques juifs dans un contexte favorable au rapprochement des sensibilités juive et arabe; certains évoquent une «orientalité» dépourvue de signification par elle-même, d'autres, se plaçant dans une perspective géo-politique, définissent l'arabité comme stratégie de conservation de l'héritage juif en des lieux propices au maintien des formes de vie communautaire primitives. D'autres, enfin, évoquent la vocation tiers-mondiste du peuple juif, qu'ils vivent en diaspora ou dans ses frontières nationales, etc.

Il me semble que ces différentes définitions laissent à l'écart l'essentiel de l'emprunt au monde arabe, qui me paraît consister dans l'intégration par le judaïsme maghrébin de certaines valeurs et attitudes tout à fait centrales dans l'univers culturel arabe:

— le sens de la communauté, galaxie de solidarités, d'échanges, d'alliances, de gratifications;

— le sens de l'éternité, de l'immuabilité du monde, de la toute-puissance de Dieu face à l'évanescence et à la contingence du réel environnant, la fidélité au transcendantal qui rejoint une profonde adhésion à la nature et qui confère la plénitude...;

— l'attention frémissante aux signes et aux symboles qui peuplent l'espace habité et livrent le secret de toute réalité géographique, sociale, humaine (le concret n'est-il pas symbole pour l'Islam?);

— une lenteur calculée, une absence-présence au monde, une aptitude à sortir du temps et de l'espace par le rêve pour rejoindre l'utopie représentée comme Paradis perdu?

C'est sur ce terrain que se fait essentiellement, à mon avis, la jonction entre l'arabité et la judéité. Quand on décrit l'immobilité des juifs de Djerba, de Marrakech ou des Aurès face à la valse des empires et des monarchies, leur indifférence au monde des apparences et de la puissance, mais leur attention portée aux enseignements du même Livre..., on illustre parfaitement mon propos.

La francité comme l'arabité peut se définir de diverses façons. Je ne retiendrai ni l'idée de l'adhésion aveugle à l'occidentalisation sous la forme de l'apprentissage

LES AMIS CANADIENS DE L'UNIVERSITÉ DE HAIFA
Annoncent l'ouverture du BUREAU DE LA BRANCHE DE MONTRÉAL au 1255 rue de l'Université suite 710 MONTRÉAL, Québec - H3B 3A9 Tél.: (514) 861-9457

des techniques ou d'habitudes sociales superficielles ni celle de la tentation assimilationniste, empruntant parfois la forme d'une survalorisation du mythe *universaliste* selon lequel toutes les religions, à commencer par le judaïsme, ne sont que les restes d'un passé primitif, ni celle de l'attachement sentimental et naïf aux images d'Épinal de l'histoire de France, telles que les évoque, par exemple, Albert Cohen dans *O vous frères humains*.

La francité du judaïsme maghrébin réside essentiellement à mon avis:

— dans l'adoption d'une langue, instrument d'accélération de promotion sociale (Cf. l'oeuvre de l'Alliance Israélite Universelle);

— dans l'adhésion profonde à des valeurs dont on peut dire qu'elles font partie intégrante du patrimoine culturel français: notamment l'égalitarisme et la tolérance, mais aussi la solidarité intercontinentale, l'ouverture des frontières du monde;

— enfin, dans la fascination exercée par les deux ressorts de la civilisation industrielle: l'efficacité et la mobilité.

On peut dire, à propos de la jonction de la francité et de la judéité, ce qu'on a dit de la symbiose judéo-arabe. Il existe, sans conteste, des affinités naturelles, des convergences entre certains des aspects propres à la francité qu'on vient d'énoncer et certains traits de la judéité, par exemple le projet de découverte d'univers nouveaux permettant d'approfondir la connaissance de l'ancien et l'idée du refus de toute identification à un lieu fermé, rejoignant l'attitude spécifiquement juive consistant à se poser en exil au sein du monde. Évoquant l'équipée de Christophe Colomb, présentée comme un marrane probable, S. Trignano écrit que «l'idée de terre promise à l'Orient du jour et que l'on atteindrait en allant à l'Occident ultime est une idée hébraïque conjuguant l'exil et le retour». On peut dire que, dans le contexte maghrébin, la francité a greffé sur le fond culturel judéo-arabe, des éléments de dynamisation qui ont préservé toutefois l'équilibre général du système. Sans doute, parce qu'une autre composante culturelle a contribué à contenir l'agression de la modernité véhiculée par la francité. Je veux parler de la méridionalité.

A suivre

BIBLIOGRAPHIE:

JUIFS DE L'AFRIQUE DU NORD

Josiane Wanono

Suite à plusieurs demandes faites par nos lecteurs pour la publication d'une bibliographie sur la vie juive en Afrique du Nord et les problèmes auxquels les juifs ont fait face dans ces contrées, nous soumettons ci-dessous une liste de revues, livres et articles à cet égard. Quelques-uns de ces items se trouvent à la Bibliothèque Juive de Montréal, sur chemin de la Côte Ste-Catherine, à l'Université McGill et l'Université de Montréal. D'autres se trouvent à la Yeshiva University à New York, et à l'Université Harvard à Boston. Une documentation plus sérieuse peut être trouvée au Makhon Ben Tzvi à Jérusalem ou dans d'autres bibliothèques en France et en Israël.

Nous apprécierons recevoir de nos lecteurs des références de parchemins, ou autres documents et livres disponibles, que nous publierons éventuellement dans ce journal. Beaucoup de matériel concernant les Juifs en Afrique du Nord se trouvent encore à l'état de manuscrits. Aux lecteurs nous conseillons un ouvrage maître: NER HAMAAARAV, du Rabbin Toledano, édité à Tel Aviv en 1905. Cette liste, quoique incomplète que nous proposons, pourra intéresser l'amateur.

MAROC

A. Histoire

1. ADAM, André: "La population marocaine dans l'ancienne Médina de Casablanca". *B.E.S.M.*, 1950, vol. 13, no 47, pp. 183-185; vol. 14, no 48, pp. 16-26.
2. CORCOS, David: "The Jews in Morocco under the Merinides". *Jewish Quarterly Review*, vol. 54, 1963-64, pp. 271-287; vol. 55, 1964-65, pp. 53-81, 137-150.
3. CORCOS, David: "Les juifs au Maroc et leur mellahs", *Mélanges Abraham Elmaleh*. Jerusalem, 1972, pp. XIV-LXXVIII.
4. HESS, Jean: *Israël au Maroc*. Paris, 1907, 192 p.
5. MALKA, Elie et D. Amselem: "Condition et statut légal des juifs au Maroc à la fin du XVe siècle". *Revue Marocaine de Droit*, 1953.
6. SLOUSCHZ, Nahum: *Étude sur l'histoire des juifs et du judaïsme au Maroc*. Paris, 1906, 167 p.
7. TOLEDANO, Meyer: "Le Judaïsme marocain". *La Tribune Juive*, no 33, 12 novembre, 1936.

B. Social et Folklore

1. ABOU, Isaac D.: "Les fêtes de la 'Hilloula' ou le jour des Saints au Maroc". *Noar*, no 15, 15 mai 1950.
2. BEN-AMI, Issachar: "Proverbes juifs marocains concernant le mariage". *Proverbium*, no 16, 1971, pp. 597-601.
3. BENECH, José: *Essai d'explication d'un mellah (Marrakech)*, Baden-Baden, 1949, 321 p.
4. BRUNOT, Louis: "Notes sur le parler arabe des juifs de Fès". *Hespéris*, vol. 22, 1936, pp. 1-33.
5. BRUNOT, Louis et Elie Malka: "Extes judéo-arabes de Fès". *Hespéris*, vol. 14, 1932, pp. 1-16.
6. DELACROIX, Eugène: *Oeuvres littéraires, I, études esthétiques*. Paris, s.d. (Un mariage juif au Maroc, pp. 103-107).
7. GOULVEN, J.: *Les mellahs de Rabat-Salé*. Paris, 1927, 163 p.
8. JOUIN, Jeanne: "Le Costume de la femme israélite au Maroc". *Journal de la Société des Africanistes*, vol. 6, 1936, pp. 167-186.
9. SEMACH, Y.D.: "Un rabbin voyageur marocain, Mardochee Aby Serour". *Hespéris*, vol. 8, 1928, pp. 385-399.
10. SEMACH, Y.D.: "Une chronique juive de Fès; le 'Yabas Fès' de Rabbi Abner Hassarfaty". *Hespéris*, vol. 19, 1934, pp. 79-94.
11. TADJOURI, R.: "Le mariage juif à Salé". *Hespéris*, vol. 3, 1923, pp. 392-420.
12. ZAFRANI, Haim: "L'enseignement traditionnel de l'hébreu et du judaïsme au Maroc". *J.A.*, vol. 252, 1964, pp. 97-103.

C. Politique et juridique

1. CHOURAQUI, André: *La condition juridique de l'israélite marocain*, Paris, 1950, 294 p.
2. FLAMAND, Pierre: *Diaspora en terre d'Islam* (Vol. 1, Les communautés israélites du Sud marocain; vol. 2, quelques manifestations de l'esprit populaire dans les juiveries du Sud marocain). Casablanca, 1959, 1960.
3. LEVY-CORCOS, Joël: "Y a-t-il un problème juif au Maroc?". *La-malif*, no 21, juillet-août, 1968, pp. 10-18.

ALGERIE ET TUNISIE

A. Histoire

1. ANSKI, Michel: *Les Juifs d'Algérie du décret Crémieux à la libération*. Paris, 1975, 375 p.
2. CHALOM, Jacques: *Les Israélites de la Tunisie, leur condition civile et politique*. Paris, 1908, 199 p.
3. COHEN, Jacques: *Les Israélites de l'Algérie et le décret Crémieux*. Paris, 1900, 384 p.
4. EISENBETH, Maurice: "Les Juifs en Algérie, esquisse historique depuis les origines jusqu'à nos jours". *Encyclopédie Coloniale et Maritime*, no 9, 1937, pp. 97-112.
5. FREGIER Casimir: *Les israélites algériens et le décret réorganisateur de l'Algérie*. Constantine, 1864.
6. FREGIER, Casimir: *Les Juifs algériens, leur passé, leur présent, leur avenir juridique, leur naturalisation collective*. Paris, 1865, 478 p.

B. Social et folklore

1. COHEN, Marcel: *Le parler arabe des juifs d'Alger*. Paris, 1912, XVII et 559 p.
2. DARMON, Raoul: "La Communauté israélite de Tunis, ses relations avec les autres cultures". *Communauté en Terre d'Afrique*, 1947, pp. 129-138.

3. VALENSI, Raphael: "La condition sociale du juif tunisien". *La Parole*, no 51, 30 novembre 1951, p. 4.

4. VASSEL, Eusèbe: *La littérature populaire des israélites tunisiens avec un essai ethnographique et archéologique sur leurs superstitions*. Paris, 1904-107, 276 p.

C. Politique et juridique

1. ARDITTI, Rodolphe: *Recueil des textes législatifs et juridiques concernant les Israélites de Tunisie de 1857 à 1913, annotés et commentés*. Tunis, 1915, 264 p.

2. BARZILLAI, G.H.: "Le destin des Juifs d'Algérie". *La Terre Retrouvée*, 30 avril 1962.

3. DANIEL, Jean: "The Jewish future in Algeria". *Commentary*, vol. 34, no 3, septembre 1962, pp. 198-203.

4. TIBI, Salomon: *Le statut personnel des Israélites et spécialement des Israélites tunisiens*. Tunis, 1921-23.

AFRIQUE DU NORD

A. Histoire

1. ABENSOUR, Léon: "Les origines juives dans l'Afrique du Nord". *All*, no 3, 25 août 1926, pp. 3-4.
2. CEHEN, Abraham: *Les Juifs dans l'Afrique septentrionale*. Constantine, 1867, 112 p. (Extrait de RSAC, 1867).
3. CHOURAQUI, André: *Between East and West, a History of the Jews of North Africa*. Philadelphia, 1968, 376 p.
4. CORCOS, David: "Réflexions sur l'onomastique judéo-nord-africaine". *Folklore Research Center Studies*, vol. 1, 1970, pp. 1-27.
5. MALKA, Elie et D. Amselem: "Condition et statut légal des juifs au Maroc à la fin du XVe siècle". *Revue Marocaine de Droit*, 1953.
6. MIESES, Mathias: "Les Juifs et les établissements puniques en Afrique du Nord". *REJ*, 1932, vol. 92, pp. 113-135; vol. 93, pp. 52-72, 135-156, 1933; vol. 94, pp. 73-89.
7. SIMON, Marcel: "Le Judaïsme berbère dans l'Afrique ancienne". *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, 36e année, 1946, no 1-2, pp. 1-31.
8. SLOUSCHZ, Nahum: "La colonie des maghrabim en Palestine, ses origines et son état actuel". *A.M.*, vol. 2, 1904, pp. 229-227.
9. SLOUSCHZ, Nahum: *Hébraeo-phéniciens et judéo-berbères, introduction à l'histoire des juifs et du judaïsme en Afrique*. Paris, 1908, 473 p.
10. SLOUSCHZ, Nahum: *The Jews of North Africa*. Philadelphia, 5704-1944, 488 p.
11. SLOUSCHZ, Nahum: *Judéo-hellènes et Judéo-berbères, recherches sur les origines des juifs et du judaïsme en Afrique*. Paris, 1909, 270 p.
12. SLOUSCHZ, Nahum: *Un Voyage d'études juives en Afrique*. Paris, 1909; extrait des Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, vol. 12, 2e partie, pp. 482-565.

B. Social et politique

1. ALPORT, E.A.: "The Integration of Oriental Jews into Israël". *The World Today*, vol. 23, no 4, avril 1967, pp. 153-159.
2. ATTAL, Robert: "The Statistics of North African Jewry". *JJS*, vol. 5, no 1, juin 1963, pp. 27-34.
3. BENSIMON-DONATH, Doris: *Immigrants d'Afrique du Nord en Israël, évolution et adaptation*. Paris, 1970, 615 p.
4. BENSIMON-DONATH, Doris: "L'intégration sociale des Juifs nord-africains en Israël". *Dispersion et Unité*, no 10, 1970, pp. 89-120.
5. BENSOUSSAN, Raphael: "À la conquête d'une dignité". *La Voix Sépharade*. Décembre-janvier, vol. 8, no 5. Montréal, p. 11.
6. CARR, Maurice: "L'exode du judaïsme nord-africain". *La Vie Juive*, no 63, mai-juin 1962, pp. 6-13.
7. CHOURAQUI, André: *Marche vers l'Occident, Les Juifs d'Afrique du Nord*. Paris, 1952, 398 p.
8. CHOURAQUI, André: "Les problèmes sociaux du judaïsme en Afrique du Nord". *La Terre Retrouvée*, 15 décembre, 1951.
9. DESHEN, Shlomo A.: *Immigrant voters in Israël; parties and congregations i a local election campaign*. Manchester University Press, 1970, 239 p.
10. EHRENPREIS, Marcus: "Vers la liquidation des communautés juives d'Afrique du Nord? L'Arche", no 131, janvier-février 1968, pp. 13-15.
11. EISENBETH, Maurice: *Le Judaïsme nord-africain*. Paris, étude démographique sur les Israélites du département de Constantine, 1931, 285 p.
12. ELBAZ, André: "A New Immigration to Canada, North African Jews in Montreal". *Journal of Canadian Studies*, vol. 3, no 1, 1968, pp. 51-53; *The Jewish Digest*, vol. 16, no 6, March 1970, pp. 68-72.
13. GRIMAUD, Nicole: "Les Juifs d'Afrique du Nord, leur situation et leurs problèmes en 1968". *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée* (numéro spécial, Actes du 2e Congrès International d'Études Nord-africaines), 1970, pp. 273-296.
14. HALEVY-LEVIN, I.: "North African exodus, an analysis of factors affecting the new mass immigration". *Orthodox Jewish Life*, novembre-décembre 1955, pp. 22-30.
15. MALKA, Victor: "Des communautés en dehors de l'histoire?" *Les Nouveaux Cahiers*, no 3, septembre-octobre-novembre 1965, pp. 56-58.
16. SLOUSCHZ, Nahum: *Travels in North Africa*, Philadelphia, 1927, 488 p.
17. TAPIA, Claude: "Les Juifs nord-africains en Israël". *S.I.*, 1963, 50 p. (Collections Attal).

MINORITÉS SÉPHARADES

D.S.

Nous proposons aux lecteurs des articles sur certaines minorités sépharades à travers le monde. Dans un cadre strictement communautaire, nous aborderons la situation des Juifs du Liban. La première partie de cet article sera consacrée aux Juifs résidant dans ce pays et la deuxième partie sera réservée à ceux qui ont émigré, voie choisie par la grande majorité de cette communauté.

LES JUIFS DU LIBAN

Nous ne connaissons pas le nombre exact des Juifs qui demeurent actuellement au Liban. Certaines sources avancent les chiffres de cent à deux cents personnes. La vie juive dans cette ancienne communauté était toujours marquée par la présence de nombreuses synagogues à Beyrouth dont il ne reste qu'une seule aujourd'hui. Quant à l'ancienne école de l'Alliance, elle est fermée depuis fort longtemps.

Malgré cette situation difficile, les membres de la communauté essaient de mener une vie juive en l'absence du Rabbin. Un cholett vient de Syrie une ou deux fois par semaine afin d'assurer la "cachroute".

La présence de commerçants et d'hommes d'affaires n'exclut pas qu'il y ait un nombre restreint de nécessaires pris en charge par l'ensemble de la communauté.

Les Juifs du Liban ont toujours été de grands voyageurs. Cette tendance s'est accrue avec les derniers événements. Tous ceux qui quittent le pays passent d'abord par Chypre et se dirigent ensuite vers différents horizons notamment le Brésil, le Mexique, le Canada, la France ou Israël. Le critère qui guide leur choix de s'installer dans un pays ou un autre est généralement le regroupement des familles. L'émigration vers ces différents pays passe obligatoirement par Paris où, en collaboration avec des organismes Juifs, les émigrants sont dirigés vers le pays de leur choix.

Certains Juifs libanais retournent au pays en vacances et d'autres pour essayer de liquider leurs affaires qu'ils ont abandonnées avant leur départ. Ils arrivent à résoudre leurs problèmes, mais cela prend de longs mois et les difficultés ne manquent pas.

Quelle que soit leur couche sociale, les Juifs libanais parlent avec beaucoup d'amour de leur pays natal et des Libanais des autres confessions. Ils apprécient, en outre, les relations d'amitié et de bon voisinage qu'ils ont eu le privilège d'entretenir.

Environ cent cinquante familles vivent à Montréal. Certaines d'entre elles essaient de se regrouper pour reconstituer dans la mesure du possible cette atmosphère chaleureuse de jadis, et par là, retrouver leur identité.

Ces derniers, bien que Sépharades, déplorent l'absence parmi eux d'un chantre qui ait des affinités avec celles de l'Égypte et de Syrie.

Docteur

William Déry,

B.Sc., D.M.D.

MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD,
SUITE 317
MONTREAL H3V 1H8
TELEPHONE 341-4488

RAV COOK

Suite de l'article paru dans la Voix Sefarad de MAI-JUIN 1980



Il existe dans le monde moderne de nombreux Juifs qui ont décidé d'exclure la religion Juive de la nationalité Juive. Selon Rav Kook, c'était là la tragédie paradoxale de notre génération. C'était aussi dramatique, tragique même, que le sionisme prenne racine à cette époque de crise pour toutes les religions, Judaïsme inclus.

Mais Rav Kook avait la foi de la signification profonde et le but final du sionisme, à savoir la renaissance de la vie nationale créatrice de en Eretz Israël. Le retour au pays donnerait au peuple Juif le pouvoir d'embrasser et de développer une vie religieuse intense et complète. Même si le peuple Juif avait eu un immense succès dans la préservation de son style de vie et de sa dévotion religieuse dans l'environnement combien de fois suffoquant de l'exil, les valeurs Juives perdraient de leur intensité hors de Eretz Israël. Seul le Sionisme était capable d'obtenir le retour de la nation Juive et du Judaïsme à une vie indépendante et florissante, en les rédemptant des restrictions pénibles de l'exil.

Selon Rav Kook, le retour à la patrie représentait une renaissance nationale qui devait déboucher en une renaissance religieuse, et dans ce qu'il appelait "ATHALAT-GUEOULA", c'est-à-dire le commencement du processus historique qui devait conduire finalement à la rédemption messianique.

Dans la vie rénovée de la nation Juive en Eretz Israël, dans la culture de ses chants et dans la reconstruction de ses villes et villages, Rav Kook voyait les lueurs d'une nouvelle ère qui devait annoncer la rédemption messianique, parce que la renaissance physique était pour lui une composante essentielle de la renaissance spirituelle. Le Sionisme signifiait pourtant non seulement la restitution ou la réinstallation du peuple Juif dans sa patrie ancestrale, mais aussi le travail pour la rédemption qui, finalement, devait sauver autant le peuple Juif que l'humanité tout entière.

Et cette espérance messianique s'exprime dans la vision du prophète Zacharie, "et Hachem sera Roi sur toute la terre et, en ce jour-là, Hachem sera un et Son nom sera un". Le peuple d'Israël a aussi été appelé à agir comme un royaume de prêtres. On trouve cette expres-

sion dans l'Exode, chap. XIX, verset 6. C'est une expression que Rav Kook interprétait dans le sens de servir avec une suprême dévotion le but divin de la perfection humaine, mais en se référant au sens de la nationalité Juive, la vision exprimée par le Rabbin Kook était la suivante: "L'humanité doit s'unir comme une famille, et alors seulement, toutes dissensions et toutes querelles nées de la division des peuples, disparaîtront". Mais il se serait désastreux de remplacer cette division par la réalité présente. Il disait "l'homme ne peut pas voler au paradis avec la seule manifestation de sa foi". Il est nécessaire de réaliser un profond travail éducatif, avant que les hommes ne soient dignes de leur futur universel. Et ce travail doit être accompli par les unités nationales qui sont celles qui doivent aspirer à l'objectif final.

L'idée de la rédemption nationale fait partie du schéma divin de l'histoire, parce que le processus rédempteur de la Gueoula allait aplanir le chemin vers ce qu'il appelait le "Malkhout Chamaim" (le royaume de D' sur la terre).

Rav Kook affirme que la qualité religieuse de la nation Juive est quelque chose d'immanent, c'est comme un fait qui est incorporé à la nation elle-même. Il exprime cette pensée dans des termes mystiques en écrivant que la nature de l'âme de la congrégation d'Israël est divine. Cette divinité a été imposée à la nation Juive, mais elle requiert en plus l'élection volontaire de la nation Juive qui doit accepter et mettre en pratique tout ce qui est immanent à la nation.

Selon le Rav Kook, la nationalité juive est différente des autres nationalités, parce que sa source et ses motivations sont divines. Elles ne sont ni sociales, ni chroniques, ni géographiques ni historiques. La source est divine. De la même manière, l'union du peuple Juif avec Eretz Israël ne peut être comparée avec la connection naturelle qui existe chez toute nation qui a un pays, par le fait qu'il arrive depuis plusieurs années dans ce pays.

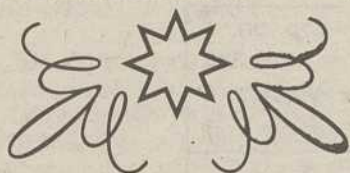
Le joint entre Am Israël (le peuple d'Israël) et Eretz Israël (la terre d'Israël) n'est pas le résultat de causes historiques. Au contraire, ce lien étroit entre le peuple et le pays a été établi dans le plan divin de la Création.

Selon l'opinion du Rav Kook,

Eretz Israël est un élément intrinsèque du caractère religieux de la nationalité juive. Eretz Israël n'est pas quelque chose qui est séparé de l'âme du peuple d'Israël. Non, ce n'est pas seulement une simple possession nationale qui sert comme moyen pour unifier notre peuple, c'est faire rayonner sa survivance spirituelle ou matérielle.

Eretz Israël fait partie de l'essence même de notre condition de nation. La nature religieuse de la nationalité Juive est autant une option qu'un fait accompli. Puisqu'il existe beaucoup de Juifs non religieux, il s'agit naturellement d'une option. Mais il s'agit aussi d'un fait incorporé à sa longue, extraordinaire histoire. Rav Kook indiquait à cet aspect combien sévère était la critique de la Bible envers le peuple Juif. Rav Kook ajoute que le peuple Juif n'a pas été élu par sa vertu et sa rectitude. L'élection a été imposée par la volonté divine à un peuple qui était récalcitrant et impertinent, pas comme une récompense mais comme une exigence. En conséquence, cette élection se maintient inaltérée malgré la rébellion du peuple Juif et les aberrations dont il a été coupable. Et le peuple Juif continue d'accepter ce défi divin.

Cette définition de la nationalité juive implique aussi l'unicité de la nation juive par-dessus ses schismes et ses divisions. Il est très difficile, confia le Rabbin Kook, d'aimer un Juif qui transgresse volontairement les lois de notre sainte Thora. Mais à ceci il ajoutait que s'il est plus facile de haïr ce qu'on aime, il était impérieux de travailler très fort pour inculquer la ahava d'Israël (l'amour d'Israël) et nous savons de par notre histoire, combien désastreuses ont été les conséquences de nos luttes intestines. Une tradition Talmudique soutient que le Second Temple a été détruit à cause de Sinnat Hinnam (la haine gratuite, la haine sans cause). Maintenant que nous sommes en train de reconstruire notre État indépendant, nous devons promouvoir la ahava Hinnam (l'amour pour l'amour lui-même).



Les MOIS et NOUS

Par DBCH

Cette rubrique vous présente quelques événements choisis, connus et moins connus qui se sont déroulés au fil des jours de l'année juive.

TICHRI tient une place importante dans notre calendrier. C'est le premier mois de l'année civile pour les besoins de la vie agricole (redevances au Temple) et juridiques (contrats). Mais surtout du point de vue spirituel, c'est le mois des grandes fêtes: du 1er Tichri (Roch Hachana) au 10 Tichri (Yom Kippour), ce sont les Yamine Noraim (jours redoutables) et ensuite les fêtes pleines de joie et d'allégresse: Souccot et Simhat Thora. Dès le début du mois d'ELLOUL, on commence à se préparer spirituellement en vue du "Jour du Jugement" (Roch Hachana). Tous les matins, nous lisons des "Sélihot" et, dans des communautés on sonne le Chofar pour éveiller notre conscience au repentir et au pardon. Tout ce cheminement spirituel trouve son aboutissement le jour du Grand Pardon (Yom Kippour). Ensuite, vient Souccot et le contentement des récoltes terminées et engrangées. C'est le moment de se consacrer à la joie de la lecture de la dernière section du cinquième livre de Moïse.

★ Les 1, 2 TICHRI: Anniversaire de la création du monde, Jour du Jugement, le sacrifice d'Isaac a eu lieu ce jour-là selon la tradition.

★ Le 3 TICHRI 3174: (586 avant): assassinat du gouverneur de la Judée: Guedalia, fils d'Ahikham.

★ Le 4 TICHRI 5639/1878: Un précurseur du sionisme meurt, le Rabbin Yedouda Hai Alcalay.

★ Le 7 TICHRI 5620/1919: DEGANIA est fondé dans la Vallée du Jourdain.

★ Le 10 TICHRI 5155/1394: Expulsion des Juifs de Paris sur l'ordre du roi Charles VI lors de révoltes populaires contre les impôts écrasants qui se transformèrent en attaques contre les Juifs.

★ Le 10 TICHRI 5356/1595: En

ce jour de Yom Kippour, les marra- nes d'Espagne et du Portugal, revenus au Judaïsme, sont autorisés à Amsterdam à ouvrir une Synagogue.

★ Le 10 TICHRI 5437/1676: Mort du faux Messie Chabetai ZVI.

★ Le 10 TICHRI: Jour du Grand Pardon où le Juif doit faire l'abandon de toute animalité et se rapprocher de D' par la prière et la louange. C'est ce jour que le Grand Prêtre pénétrait seul dans le Saint des Saints au Temple de Jérusalem. En ce jour le Grand Prêtre sacrifiait le bouc émissaire en expiation des péchés du peuple (Lév. XVI, Vayikra).

★ Le 10 TICHRI 5625/1864: Mort d'Abraham Mapou, précurseur du roman hébraïque, par son oeuvre la plus connue (AHAVATE SIONE) "l'Amour de Sion" dont les noms des héros, Amnone et Tamar, ont été très répandus parmi les premiers pionniers nés sur le sol d'Israël.

★ Le 11 TICHRI 5707/1946: En une nuit, onze colonies sont établies dans le Darome et le Néguev.

★ Le 12 TICHRI 5701/1941: Mort d'une cheville ouvrière du Sionisme pionnier, Mehahem Ussischkin. Il présida le K.K.L. (Keren Kayemeth Levisrael).

★ Le 15 TICHRI 5701/1941: Mort de Louis Brandeis, juge suprême (U.S.A.) et grand leader sioniste.

★ Le 18 TICHRI 5575/1814: Mort du plus étrange et principal maître du Hassidisme, Rav Nahmane de Bratzlaw.

★ Le 19 TICHRI 5643/1882: Le fondateur de l'école d'agriculture Milwe-Israël, Charles Netter, meurt. C'était un membre du Comité Central de l'A.I.U. (Alliance Israélite Universelle).

★ Le 19 TICHRI 5708/1947: L'Agence Juive accepte le partage de la Terre Sainte.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE Ville St. LAURENT

Dans un "BULLETIN SPÉCIAL" distribué à ses membres, la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent fait état des réalisations effectuées par le Conseil d'Administration au cours de l'année écoulée.

Il s'agit notamment de l'inauguration de la première synagogue Sépharade de Ville St-Laurent: PETAH TIKVA. Avec son équipement de cuisine, vaisselles, tables, et sa salle de fêtes désormais propriété de la synagogue, il est loisible d'y célébrer toutes sortes de cérémonies selon les règles et coutumes Juives sépharades.

Il est ensuite fait mention d'une série d'activités communautaires

celebrées durant l'année 5740, dont la variété et la qualité sont mis à l'avant par le Conseil d'Administration, telles que le Bal de fin d'année, la Hannouca, la Hilloula, le Yom Atsmaout, la fête du Canada, la réception du Grand Rabbin de Jérusalem, Chalom Messas, etc...

Le Conseil d'Administration fait ensuite appel à ses membres pour une participation financière afin de permettre à la réalisation de nombreux projets, incluant entr'autres, des activités diverses pour les enfants, jeunes adultes et adultes.

Le bulletin termine en présentant à toute la communauté ses meilleurs voeux pour les fêtes de la nouvelle année.

El Morocco II Restaurant

Nos Meilleurs Voeux de ROCH HACHANA à notre fidèle clientèle

La cuisine orientale par excellence

Strictement Kachère
Facilités - Réceptions
Mariages
Bar - Mitzvot

3450 DRUMMOND, MONTREAL

Au Nord de Sherbrooke

844-6888



Maximes LADINO

COMO DEMIJUANA

DA EL DIO LA MANTA AL SEGUN EL FRIO.

D donne la couverture selon la température.

(A brebis tondue, D. mesure le vent.)

DEL TIEMPO DEL REY PEPINO, CUANDO ERA ZOCATO.

De l'époque du Roi Pèpino, lorsqu'il était gaucher.

(Il y a belle lurette.)

DEJA TU CASA, VEN A LA MIA. VERAS UN BUEN DIA.

Laisse ta maison, viens chez moi, tu connaîtras un heureux jour.

(Invitation intéressée!)

DESDICHADA LA CAZZA ANDE LA GALLINA CANTA COMO EL GALLO.

Malheur au foyer où la poule chante comme le coq.

(Il appartient à l'homme d'être le chef.)

DE LO QUE SE COME SE CRIA.

De ce que l'on mange, on se fait.

(Mange de la cervelle, tu augmenteras ton intelligence.)

DE DIA EN DIA SE CASA MITIA.

De jour en jour, Marie célèbre ses noces.

(Se dit des projets dont on ajourne indéfiniment l'accomplissement. Ce sera fait demain.)

GARAGE BOHBOT INC.

Mécanique générale

Pneus Michelin

738-4137

738-2977

3722 Jean-Talon Ouest
Coin Côte des Neiges
Montréal, P.Q.

PHOTOGRAPHIE

Album Mariage
Bar Mitzvah
Portraits d'Art
Photos Passeport

SERIGRAPHIE

Gravures Modernes
Mirroirs Décoratifs
Affiches Publicitaires
Enseignes

frank studio
737-8868

6773 COTE DES NEIGES

LIVRES...

"SHIR YEDIDUT" — CHANT D'AMOUR

ZAFRANI HAYIM — POÉSIE JUIVE EN OCCIDENT MUSULMAN
— PARIS, GENTNER, 1977, 459 p.

Un des derniers chapitres du dernier ouvrage, "Poésie Juive en Occident Musulman" écrit par Hayim Zafrani, auteur connu pour ses recherches touchant à la vie intellectuelle juive en Afrique du Nord et en particulier le Maroc, est consacré à Shir Yédidut.

"Shir Yédidut", chant d'amour, titre probablement emprunté à Psaumes XLV (Maskil Shir Yédidut), est le recueil le plus populaire du Maroc.

L'auteur nous rappelle que dans les principales communautés, des associations à caractère essentiellement religieux réunissent les amateurs de chant andalou et de musique juive. Ces associations sont placées sous le patronage du roi David et se réclament de son nom ou de l'un de ses attributs. S'appelant "hebrat David Hamelekh" (Confrérie du roi David), ou "hebrat Ne'im Zémirot Israel" (confrérie du chantre des psaumes d'Israël).

Le recueil Shir Yédidut a été édité par les deux chantres magadoriens, David Iflah et David Al-quayim, avec le concours de leur concitoyen Hayyim Afryat.

Dans la page de titre et l'avant-propos de ce recueil, ces trois auteurs nous donnent des précisions sur la coutume des veillées.

Nous citerons quelques extraits de l'avant-propos: "Ce livre est conforme à l'usage des communautés marocaines où l'on a coutume de veiller, de minuit au matin, dans la nuit du Sabbat... pour chanter des louanges et glorifier notre Dieu par

la récitation des Psaumes de David du Cantique des Cantiques du roi Salomon, puis par les hymnes et des chants que des auteurs des générations anciennes et nouvelles ont composé à divers moments de notre histoire...

Les pièces présentées ont été réunies par des artistes et des chanteurs de métier, ayant une longue expérience des techniques de la musique arabe. Elles ont été une première fois imprimées sous le titre "Ronni Wisimhi" avec des erreurs de copiste".

Le titre Ronni wesimhi est emprunté à Zacharie II,14, "Chante ton allégresse et réjouis-toi (fille de Zion)". Il s'agit de l'édition 1980 réalisée à Vienne.

Nous constatons que les auteurs étaient conscients de la disparition de notre culture musicale, allusion à la musique exécutée au Temple de Jérusalem dont la responsabilité musicale revenait aux Lévitiques. "Mais à cause du poids de l'exil, bien des choses ont été oubliées, disparaissant à jamais, le savoir se transmettant exclusivement par la voie orale..." (Nous remarquons l'accent mis sur la transmission orale).

Hayim Zafrani donne des explications complémentaires au sujet du programme de chaque semaine qui obéit à un cérémonial assez rigoureux. Celui-ci commence par le "Tiggun Leah", on chante ensuite "Dodi yarad la ganno" (Mon amant est descendu à son jardin) un hymne très long, vingt sept strophes à acrostiche alphabétique, les deux

dernières portant le paraphe de l'auteur, Hayyim Cohen, originaire d'Alep. Cet hymne est écrit sous forme de dialogue entre D' et la Shekhinah. Celle-ci déplore l'exil et son interlocuteur répond par la promesse de la rédemption. Après l'exécution de l'hymne "Yedid nefesh" (amant de l'âme) poème composé par Eleazar Azkari, et la récitation d'un texte liturgique on attaque la baqqashah du Triq, avec le poème d'Ibn Gabirol "Shahar abaqeshkha" (À l'aube, je te cherche).

L'auteur cite les modes musicaux empruntés à la musique traditionnelle andalouse; nous ne mentionnerons que les plus connus; Al-Hagaz al-kbir, Ramal al maya, etc...).

Nous nous permettrons d'ajouter que même si nous rencontrons des ressemblances dans les dénominations de modes musicaux chez les algériens et les marocains, par exemple, musicalement leurs significations sont différentes, parfois la même terminologie serait un rythme quelconque en Algérie, et indiquerait par contre un mode musical au Maroc.

Le chapitre consacré à Shir Yédidut se termine sur la présentation du programme de la première veillée, c'est-à-dire celle qui correspond à Parashat Béréshit.

Nous regrettons que l'auteur se soit contenté de la traduction de l'avant-propos du "Shir Yédidut" sans nous fournir d'autres commentaires et réflexions. Il aura eu toutefois le mérite d'avoir consacré un chapitre de son ouvrage.

★ D.S.

MUSIQUE ET TRADITION: LES BAKACHOT

Nous ne pouvons évoquer les fêtes de Souccoith sans se rappeler une vieille tradition musicale sépharade qui commence précisément après "Simhat Thora".

Cette tradition intitulée généralement "Chirat habakashot" ou "Chirat hapiyoutim", (chants de supplication liturgiques), implique des levers matinaux le chabbat à une heure du matin, et se prolonge jusqu'à l'aube. Cette période s'échelonne sur vingt semaines consécutives.

Des paytanim et des amateurs se rassemblent à la synagogue à partir de "Parachat Béréshit", jusqu'à "Parachat Zakhor", ce qui correspond au premier chabbat après "Simhat Thora" et se termine la veille de Pourim.

Chaque semaine, les piyoutim diffèrent, leur nombre est d'une trentaine environ, mais parfois les paytanim dans leur élan en rajoutent quelques uns.

Malgré les difficultés de la vie moderne, fort heureusement, cette tradition aujourd'hui se perpétue encore, dans de nombreuses synagogues en Israël. De fervents paytanim continuent encore avec enthousiasme à chanter et à transmettre cette musique, encouragés par la présence de jeunes auditeurs.

Mais il ne suffit pas d'être "Sépharade" pour se familiariser avec cette musique, il faut bien la connaître pour l'exécuter ou pour l'apprécier, car même si elle n'est pas écrite avec des notations musicales, elle peut être considérée comme une musique artistique, ou quasiment savante, puisque'elle exige de la part de ses fidèles des grandes connaissances dans les modes et rythmes musicaux.

Certains musiciens ont tendance à effectuer des analyses comparatives entre différentes musiques, ce qui semble possible. Le rapprochement se fait le plus souvent avec la musique hassidique, également à caractère religieux.

Une comparaison qui ne serait pas faite avec exactitude, laisserait supposer que la musique hassidique serait attrayante et plus accessible que les piyoutim. En Israël, les chercheurs ont tenté de comparer l'attitude des musiciens: paytanim et hassidim.

En effet, ces deux musiques reflètent et traduisent deux mentalités et deux cultures différentes, bien qu'il existe musicalement quelques éléments communs.

La musique hassidique peut être intitulée "musique folklorique" du fait qu'elle est populaire et interprétée par tout un public. Cette musique ne demande pas des dons spécifiques, il faut avoir suffisam-

Tandis que la musique des piyoutim est réservée aux amateurs et à quelques professionnels, bien qu'elle soit transmise oralement comme les chants hassidiques (c'est un point commun entre ces deux musiques), elle demande des connaissances qui sont bien souvent acquises auprès d'un grand paytan rémunéré, et nécessite de longues années d'apprentissage. C'est peut-être la raison pour laquelle les paytanim ne se laissent pas enregistrer facilement.

Il arrive parfois qu'ils se comparent à des violonistes ou autres instrumentistes qui se font payer pour leurs dons artistiques.

De par ces faits, la musique n'est pas chantée par un public, mais est limitée au cercle restreint des paytanim.

Le contact entre les paytanim et le public est plus direct et coloré, ne ressemblant nullement au silence que l'on rencontre dans une salle de concert par exemple, même si, par analogie les veillées de Bakachot, sont une certaine forme de représentation musicale.

Un des piyoutim les plus populaires de Chlomo Ben Guevirol (poète et philosophe du 11^e, 12^e siècle) interprété à "Simhat Thora" est Chokhanet bassadé. Ci piyyout connu par l'ensemble des villes du Maroc, est chanté aussi à l'occasion d'un mariage, après la cérémonie religieuse.

Le poème "Chokhanet bassadé" est composé de quatre couplets qui correspondent aux quatre lettres de son prénom le poète en a fait un acrostiche — une forme de poésie très populaire à cette époque.

Le lecteur trouvera ci-dessous le texte et les notations musicales, tirées d'un livre consacré à la musique juive marocaine qui sera édité très prochainement en Israël.

À Montréal, il est évident qu'il est difficile de perpétuer cette tradition comme elle se pratique de nos jours en Israël. Les problèmes posés par la vie moderne et l'absence d'un public amateur en sont probablement la cause.

Certes, de temps à autre, quelques soirées de piyoutim sont organisées, mais il serait souhaitable que des paytanim prennent en main l'organisation suivie de ces soirées durant la période de septembre à mars, en y apportant bien sûr des modifications d'horaire notamment.

Avec un peu de volonté et de courage, on pourrait renouveler cette vieille tradition. Je formule le vœu pour ma part de voir revivre ces piyoutim.

★ D.S.

PROVERBES JUDEO-ARABES

Si on remplit trop le ventre, il éclate. (On perd tout en voulant trop gagner).	די כא יכבר כרסו, כא טנפתקלו כי שמנפה בטנו, [בטנו] מתפוצצת Di idebbar kerso tentfeklo
Celui qui est mordu par un serpent craint même une corde. (Chat échaudé craint l'eau froide).	די עדדו לחנפ, יכאף מן לחבל הנשך על ידי נחש יחשוש מן החבל Di iaado elhense Ikhaf men elhbel
Celui qui compte sur le dîner de sa voisine risque de rester sans manger. (On n'est jamais bien sûr par soi-même).	די תכל עלא עסאת וארתו, באח בלא עסא מי יסומך על אוכל שכנתו, יישן ללא אוכל Di tkel ala aassate zarto, bate bla assa
La parole est la perte des gens. (Le silence est d'or).	הלכת בנאדאם, לסאנו כה יפוגע באדם, לשונו Helket benadam elsano
Fais le rentrer, il te fera sortir. (sans commentaire).	דכלו, יכרוך הכנס אותו, יציא אותו Dakhlo ikherjek
Menace mais ne frappe pas. (Montre ta force mais ne t'en sers pas).	הייב, וולא תוכי תאיים ואל תרביץ Hiebe oula touki

RESTAURANT GRILL
'PATAPIA'

kosher שנה טובה
ועבורכת

- Spécialités orientales
- Soirée orientale tous les samedi soir à partir de 21 heures

4699 Van Horne — Tel. 342-0087

שוכנת בשדה

שוכנת בשדה עם אהלי כושן. עמדי בראש כרמל צפי להר בשן.
לגן אשר נכמס יפה שאי עין. וראה ערוגתך כי נמלאה שושן
מה לך צבי נחמד כי תעזב גני. לרעות בגן יוקשן ובתוך עצי דישן.
הבה נרדה לגן נאכל מגדים שם. ובתוך ירושלים נשכב וגם נישן.

LITTÉRATURE :

Naim Kattan

Né à Bagdad en 1928, boursier du gouvernement français puis émigré au Canada en 1955, Naim Kattan occupe actuellement le poste de directeur du service des lettres et de l'édition au Conseil des arts du Canada.

Il est l'auteur d'un roman, *Aidieu Babylone* (Julliard) de nouvelles, *le Rivage* (Gallimard) et d'essais, *le Réel et le Théâtral* (Denoël) et *la Mémoire et la Promesse*.

Ce dernier ouvrage fait plus particulièrement l'objet de l'entretien qu'il a accordé à Émile Malet.

Q. - Né à Bagdad, étudiant à Paris, un quart de siècle à Montréal. Comment cet itinéraire a-t-il forgé la langue de votre écriture: le français?

N.K. - La langue première est la langue maternelle, c'est la langue arabe. La langue seconde, langue d'adoption, devient la langue normale d'expression mais elle est métamorphosée et contient la langue première. Ainsi, au premier degré, je dis toujours la lune et le soleil mais je continue de penser ces vocables, l'un au masculin (lune) l'autre au féminin (soleil), car c'est le genre qu'ils ont en arabe. Dans la langue française, et également pour les autres langues européennes, le rapport au temps n'est pas le même que dans les langues sémitiques.

Q. - Huit ans après le Réel et le Théâtral, vous revenez à l'essai avec la Mémoire et la Promesse. Nouvelle traversée dans le champ des idées ou remise en ordre de la vision du monde de Naim Kattan?

N.K. - Avec cet ouvrage, j'ai voulu explorer une trajectoire, un itinéraire. J'ai changé trois fois de civilisation. À Bagdad, j'étais arabe et écrivain de langue arabe mais aussi juif, donc, minoritaire d'une culture — la même et en même temps différente.

En France, j'ai commencé à écrire, mais c'est surtout au Canada où les choses se sont exprimées pour moi, où j'ai pu retrouver ma nature d'écrivain. Je voulais savoir ce qui s'était passé en moi, l'être qui avait traversé trois civilisations, trois continents — le Moyen Orient, l'Europe et l'Amérique — voulait comprendre. Cette quête pour retrouver ce qui reste de moi, de Bagdad, du juif de Bagdad, je l'ai exprimée dans le Réel et le Théâtral, le rapport entre l'Orient et l'Occident. Je voulais me situer dans le partage de ces deux mondes. Cette quête s'est poursuivie dans la Mémoire et la Promesse parce que le Réel

et le Théâtral exprimait la dualité Europe/Occident. Alors que maintenant il s'agit de l'Amérique — les États-Unis et le Canada. Dans la Mémoire et la Promesse j'essaie de voir ce qui reste d'une promesse biblique, qu'est ce qu'il est advenu de cette promesse transportée du Moyen-Orient dans cette terre d'Amérique fondée sur une idée biblique. Les premiers arrivants en Amérique se sont dits pèlerins, il s'agissait d'un projet d'émigration pour fonder le domaine de Dieu sur une terre nouvelle.

Q. - Quel rapport les civilisations entretiennent-elles avec les hommes?

N.K. - Les civilisations entretiennent entre elles des rapports, l'homme qui les traverse en fait sa nourriture. Le rapport entre les civilisations se retrouve dans le rapport intérieur à chaque homme.

Chacun de nous part de ce désert d'où est sortie la parole de Dieu pour arriver à la terre promise... qui peut être l'Amérique. Malheureusement, les Américains se sont laissés prendre à leur volonté de domination, au lieu d'établir le lieu habité par Dieu et à l'image de la volonté divine, par la conquête du sol et de l'espace. Au lieu de créer un lieu, ils ont dévasté l'espace et la promesse ne fut pas tenue.

Q. - Il n'y a plus d'espoir?

N.K. - L'Amérique se cherche toujours. Il y a en chacun de nous cet Américain qui gît en nous, qui cherche son Amérique, c'est-à-dire la terre promise du confort, du progrès, de la technologie mais aussi une terre nouvelle dont l'aboutissement est la réalisation d'une promesse énoncée par Dieu.

Q. - Celle de l'exil?

N.K. - J'ai choisi comme titre de mon essai la Mémoire et la promesse parce que chacun de nous connaît un point de départ, naît immigrant. Dieu, dans la Bible et le Coran, recommande aux hommes — à ses prophètes — de partir. Mahomet part, l'ère islamique commence avec l'Hégire, qui est une immigration: Dieu a dit à Abraham de partir, à Jacob de partir, à Moïse de partir. Il y a toujours un départ, et Dieu l'a voulu

pour que l'homme atteigne la promesse divine. Chacun de nous est immigrant, qu'il le veuille ou non, et tout immigrant va vers cette promesse.

La grande menace qui guette l'homme, c'est que sa mémoire soit obliérée, effacée, oubliée, négligée... ou plus gravement, qu'il essaie de s'en défaire. Mais l'homme est toujours au centre du Monde s'il porte en lui le lieu de sa naissance. En quittant Bagdad, je refais la première expérience de mes ancêtres, qui est une expérience d'exil. Les juifs d'Irak étaient prisonniers de Nabuchodonosor, il y a vingt-cinq siècles, à Babylone.

Quand ils eurent la possibilité de sortir et de rentrer en Palestine, nombreux partirent pour la Terre Sainte mais ceux qui sont restés se sont dit: «Nous ne sommes pas en exil puisque nous avons le livre, nous avons la Thora et nous allons la commenter». De cette expérience réelle est sorti le Talmud (Talmud Babilien). Pour répondre plus précisément à votre question, je pense qu'il n'y a pas de réel exil quand il y a la mémoire, il n'y a pas de nostalgie non plus. C'est pourquoi une promesse sans mémoire n'existe pas pour moi, c'est une poursuite vaine et gratuite. La quête de la promesse de Dieu ne peut être dissociée d'une mémoire et cette mémoire n'est pas le souvenir d'un passé mais ce qui vit en nous continuellement comme présent et comme actuel, comme actualité de ce passé.

Q. - Le message biblique est présent dans toute votre œuvre, matrice nourricière de votre travail d'écrivain, clef pour comprendre l'univers dans vos deux essais. N'y a-t-il pas une grande audace à retrouver le message biblique dans la société nord-américaine?

N.K. - Dans tous mes travaux, j'associe l'Islam et le judaïsme parce que je suis né dans les deux religions. Si je suis né juif, je connais aussi bien le Coran que la Bible. En quittant Bagdad, je me suis retrouvé en Occident chrétien où les rapports avec le temps et l'espace sont changés. La Synagogue et la Mosquée entretiennent un rapport avec le temps, il ne s'y trouve que la parole de Dieu, c'est un lieu de rencontre. L'espace appartient à Dieu et se

prolonge dans le temps. En Occident européen, on a voulu fixer le temps dans l'espace, on a institué, créé et bâti des temples et des châteaux.

Les châteaux personnifient le pouvoir temporel et l'Église le pouvoir spirituel. Dieu habite dans un lieu tandis que pour les juifs et les musulmans, Dieu n'habite que par sa parole. En Amérique, l'espace se retrouve un désert où il n'y a ni temple ni châteaux mais où il y a des édifices. Les villes américaines sont périodiquement démolies et reconstruites, tentative pour retrouver ce rapport avec l'espace, un espace qui se prolongerait dans le temps mais qui ne fixerait pas le temps dans l'espace. Dans la Bible, Dieu est l'espace, le lieu, le «makom». Dieu est partout, l'espace n'appartient pas à l'homme, les juifs et les Arabes n'ont pas besoin d'élever des monuments en son Nom. C'est aussi la raison pour laquelle la théâtralité appartient à l'Occident chrétien (1). Chez les juifs et les Arabes, il ne fallait pas créer une concrétisation théâtrale entre Dieu et le monde, entre l'homme et son rapport avec le réel, puisque le rapport de Dieu avec l'homme est direct, il est dans la parole. L'Occident chrétien a créé une puissance énorme en instituant la dichotomie entre Dieu et l'homme, en séparant par la théâtralité l'homme du réel.

La Bible a joué le rôle du Livre dans mon œuvre, pas seulement comme source d'inspiration, ce qui l'unit à mon œuvre relève du vital, du viscéral, du quotidien. Je me retrouve et je me ressource dans la Bible, c'est là que se trouve la Dimension du monde, l'explication de l'Univers. Livre à interroger, livre de question et non de dogmes, j'interroge la Bible pour comprendre comment interroger le monde.

La Bible est vécue sous une autre dimension par les Américains, mais même ceux qui sont allés faire fortune avaient une idée de base: la poursuite de l'œuvre de Dieu sur une terre nouvelle. L'Amérique est une terre de mission, les noms des lieux et des hommes sont tirés de la Bible. La réalité fondamentale de l'Amérique est basée sur la promesse faite par Dieu à son peuple et reprise par l'humanité tout entière. Terre à redécouvrir et à refaire constamment, chacun de nous est un découvreur d'Amérique.



Q. - Comme tous les écrivains juifs, orientaux et d'expression française, l'écriture est un moyen de vivre le présent sans se couper du passé. Peut-on parler d'écriture vécue pour servir la mémoire en exil?

N.K. - D'abord l'écriture n'est pas la même pour un essai, un roman ou des écrits sur le théâtre. Dans le rapport avec le réel, dont j'ai parlé, il y a ce besoin de me situer dans le réel et de comprendre des phénomènes qui, soudain, me dictent le genre d'écriture. Quand j'écris une nouvelle, je suis sensible à une situation humaine, affective. L'écriture essaie de comprendre l'imaginaire, il n'y a pas moyen de l'expliquer d'une manière explicite par une parole directe. Pour le roman, il s'agit de trouver un sens, une cohérence à l'anarchique dans le quotidien. L'essai se propose de réfléchir sur les fondements des civilisations, les artifices abstraits de langage sont gommés pour ne pas obscurcir une conceptualisation spéculative ou théorique.

L'écriture d'exil, je n'y crois pas. Ma langue du quotidien est ma langue d'écriture, j'ai choisi le français de manière délibérée. En choisissant une langue, on n'est pas exilé, et avec la langue française j'ai acquis toutes ses richesses. Je me sens en possession de tout ce qui s'est écrit avant moi. Quant je lis des écrivains français, je ne les apprécie pas en spectateur ou en amateur de l'extérieur mais comme quelqu'un qui est déjà à l'intérieur de la langue et de la patrie française. Pour moi, il n'y a pas d'exil quand on écrit parce que c'est la langue dans laquelle on écrit qui devient sa patrie. L'écriture n'est pas une exploration de la langue, c'est l'exploration du réel. Les mots ne font que traduire le réel, ils n'existent pas pour eux-mêmes.

Propos recueillis par Émile Malet

Michèle Cohen, B.C.L.
Associée - Lawyer

4080, STE-CATHERINE OUEST
SUITE 650
MONTRÉAL, QUÉ., CANADA H3Z 2Z8

TÉL.: 932-3231

À NOS MEMBRES DE L'ONTARIO

Afin de continuer à faire envoyer le journal, et de vous garder au courant des affaires sépharades, adressez tout changement d'adresse à M. Maurice Benzacar, de la Communauté Sépharade de Toronto. Contactez-le au 630-6481.

Voyages Sagury

ATC IATA

"qui connaît bien, conseille bien"



Service Complet de Voyage sans frais

Centre Saratoga
4230 Boul. St-Jean suite 208
Dollard des Ormeaux 626-3132

détenteur d'un permis du Québec
Nous délivrons les billets partout dans la ville

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

OFFICES RELIGIEUX ROSH HACHANA ET YOM KIPPOUR

Réservez vos sièges dès maintenant. Téléphonez au 688-4103 ou 688-7496 ou venez les choisir vous-même à la permanence de la Communauté, 3860 Boulevard Notre-Dame, Chomedey, les 2, 3 et 4 septembre de 19h.30 à 21h.30.

ÉCOLE MAIMONIDE

Les sépharades de Laval désireux de faire inscrire leurs enfants à l'École Maimonide, sont informés qu'un service d'autobus scolaire Chomedey-Maimonide pourra être assuré, dès la rentrée prochaine, si on peut compter sur 15 élèves. Pour tout renseignement, s'adresser à Solly LEVY, au 681-3475.

LE CARNET SEPHARADE

NAISSANCES

MAZALTOV à tous

YONNY est né le 11 avril dernier dans le foyer de **Mimy et Maxime BITTON**.

MICHAEL MOSES est né le 27 avril dernier dans le foyer de **Addie et Jacob MEDINA**.

JOSEPH EDDY est né le 20 mai dernier dans le foyer de **Sol et Élie ROFFE**.

GAD est né le 3 juin dernier dans le foyer de **Josiane et Simon BENCHIMOL**.

DANIEL LÉON est né le 6 juin dernier dans le foyer de **Éva et Isaac HAMAOU**.

ÉLIE est né le 9 juin dernier dans le foyer de **Alice et Léon BOUZAGLO**.

MÉLANIE ESTHER est née le 4 juin dernier dans le foyer de **Michèle et Marcos BENAMRAN**.

ÉLISÉE ASHER est né le 3 juin dernier dans le foyer de **Claire et James Jais PEREZ**.

JUDITH YAEL HANINA est née le 25 juin dernier dans le foyer de **Lydie et Guy COHEN**.

PHILIPPE SALOMON est né le 12 juin dernier dans le foyer de **Yvette et Gilbert BANON**.

YAACOV est né le 9 juin dernier dans le foyer de **Allegría et Samuel HASSAN**.

DAVID est né le 15 juin dernier, dans le foyer de **Sarah et Isaac EZAGUI**.

MICHAEL est né le 24 juin dernier dans le foyer de **Lise et Léon LEVY**.

DAVID est né le 12 juin dernier dans le foyer de **Alice et Abraham HARROCH**.

ROXANE DEBORAH est née le 23 juin dernier dans le foyer de **Daisy et Sidney LOEUB**.

RICHARD est né le 24 juillet dernier dans le foyer de **Hélène et Joseph-Charles MECHALY**.

ALBERT ABRAHAM est né le 19 juin dernier dans le foyer de **Esther et Tony MATOUSEK**.

ARIELA-MÉLANIE est née le 8 août dernier dans le foyer de **Miriam et David ABECASSIS**.

ABRAHAM RUBEN est né le 14 juin dernier dans le foyer de **Batcheva et David ABITBOL**.

ALYSON SIMHA est née le 7 août dernier dans le foyer de **Chantal et Sidney BENUDIZ**.

BAR MITZVAH

MAZALTOV à tous ces jeunes qui ont célébré leur majorité religieuse:

ÉRIC fils de **M. et Mme Armand OHAYON**, le 5 juin dernier.

ARIK fils de **M. et Mme Roger AZUELOS**, le 5 juin dernier.

BRUNO fils de **M. et Mme BRAMI**, le 24 août dernier.

MIKHAEL fils de **M. et Mme OHNONA**, le 5 juillet dernier.

MICHEL fils de **M. et Mme NAHMANIE**, le 15 juillet dernier en ISRAËL.

DAVID fils de **M. et Mme Naphtali OHAYON**, le 26 avril dernier.

ÉRIC fils de **M. et Mme Ralph BENATAR**, le 23 juin dernier.

HENRI-MARC fils de **Claire et André AROCK**, de Paris, le 28 juin dernier.

MARIAGE

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage de: **Janine ASSOULINE et Sylvain DAHAN** célébré le 29 juin dernier. Sylvain Dahan est membre du Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade du Québec. **MAZALTOV!**

C'est avec joie que nous avons appris le mariage de: **Sol ACOCA et Salomon ABERGEL** célébré le 3 août dernier. **MAZALTOV!**

Nous avons appris avec plaisir le mariage de: **Esther RUDNICKI et Albert ABENAIM** célébré le 12 août dernier. **MAZALTOV!**

Nous avons appris avec plaisir le mariage de: **Ida COHEN et Yehoudah Nicolas RAPAPORT** célébré le 23 juin dernier. **MAZALTOV!**

C'est avec beaucoup de joie que nous avons appris le mariage de **Stella ABENSUR et Jonathan SCHECTER** célébré le 25 mai dernier. **MAZALTOV!**

Nous apprenons avec plaisir le mariage de: **Claudine BENSOUSSAN et Albert COHEN** célébré le 7 septembre dernier. **MAZALTOV!**

NÉCROLOGIE

Nos plus sincères condoléances:

M. Sion DANAN à **AIX EN PROVENCE**, le 25 juin dernier. Il était le père de **Alain DANAN** de Montréal.

M. Judah BENSEMANA le 10 avril dernier, à Montréal.

M. Nissim SABAG le 20 juin dernier, à Montréal.

M. Joseph BITTON le 28 juin dernier, à Montréal.

M. Judah Jules DRAI le 24 juin dernier, à Montréal.

Madame Veuve **Simon BARCHECHAT** président de Bikour Holim, Rabat. **M. et Mme Charles BARCHECHAT**, informent leurs amis et connaissances que les prières de l'année de leur très cher époux, père et beau-père

Simon BARCHECHAT auront lieu le dimanche 19 octobre 1980 à l'office du soir, 19h.00 au **MERKAZ SÉPHARADE**, 3971 Avenue Van Horne à Montréal.



CHERCHEZ-VOUS UN EMPLOI PERMANENT?

DÉSIREZ-VOUS CHANGER D'EMPLOI?

AVEZ-VOUS L'INTENTION DE RESTER AU QUÉBEC?



Les Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS) aimeraient vous aider à vous adapter à la société québécoise d'aujourd'hui et aux changements survenus dans celle-ci. "ENCOURA-JEUNESSE", le Comité de travail de AJCS visant à encourager la jeunesse à rester au Québec, entreprendra cet été, une étude-action sur

LES BESOINS D'EMPLOI DE JEUNES ADULTES (DE 18 À 35 ANS) AU QUÉBEC

Si vous désirez que l'équipe d'étude-action se mette en rapport avec vous, veuillez nous renvoyer le formulaire ci-dessous, dûment rempli, ou téléphoner à 735-3541, poste 296 (de 9 à 17 h.).

A: "ENCOURA-JEUNESSE"
Services Communautaires Juifs de Montréal
5151, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Québec H3W 1M6

Nom _____ Tél. (jour) _____

(prénom) (Nom de famille) _____ (soir) _____

Adresse _____
(no., rue, app.)

(Municipalité) _____

(Code postal) _____ (Age) _____

MESSAGE DE M. MICHEL CHOCRON

Président de la COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC.

À l'aube de cette nouvelle année, c'est avec plaisir qu'au nom de la Communauté Sépharade du Québec et en mon nom personnel, j'adresse nos souhaits de santé, de bonheur et de paix à tous nos coreligionnaires.

Un des éléments les plus positifs de l'année 5740 a été la volonté souvent exprimée des dirigeants communautaires de favoriser et amplifier les rapprochements intercommunautaires et interculturels. Nous voulons ici réitérer que c'est aussi notre plus grand devoir et désir. Faisons le souhait que l'an prochain sera une année de progrès dans ce domaine.

Approfondir et enrichir notre patrimoine sépharade tout en l'adoptant et en l'insérant dans notre société, reste l'objectif principal de nos organisations communautaires, le Centre Communautaire Juif, le Rabbinate Sépharade, l'École Maimonide et la Communauté Sépharade de La-val.

Signalons que cette année l'École Maimonide a fêté son dixième anniversaire, et l'École a produit sa première promotion de finissants. Mais plus remarquable est que, cette année encore, l'école a permis à 700 enfants de recevoir une éducation sépharade de qualité sans rien sacrifier de la qualité de leur formation générale.

Aux enseignants, aux responsables et aux nombreux amis qui ont rendu une telle chose possible, nous exprimons notre reconnaissance.

Nous saisissons l'occasion de souhaiter à tous les bénévoles et professionnels qui œuvrent au progrès communautaire, de connaître cette année tout le succès qu'ils méritent.

Enfin, je voudrais dire combien chacun de nous désire profondément de voir s'éloigner cette année les spectres de la famine, des déportations et de la guerre qui nous ont hanté l'an passé. Que les nantis de l'énergie de la nourriture sachent déverser leur trop plein vers ceux qui ont faim et froid non pour les décimer, mais pour les nourrir et les réchauffer!

Nous prions pour qu'en 5741 les causes de la paix et de la justice triomphent.

À tous et chacun, bonne et heureuse année 5741!

Michel CHOKRON
Président de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC